



HAL
open science

Les marques de carriers mises au jour lors des fouilles des substructures situées à l'est du VI^e pylône

Luc Gabolde

► **To cite this version:**

Luc Gabolde. Les marques de carriers mises au jour lors des fouilles des substructures situées à l'est du VI^e pylône. Les cahiers de Karnak, 2017, 16, pp.179-209. hal-01895135

HAL Id: hal-01895135

<https://hal.science/hal-01895135>

Submitted on 14 Oct 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

CAHIERS DE KARNAK



CINQUANTENAIRE

16



CFEETK 1967-2017

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

2017

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

MAE-USR 3172 du CNRS

CAHIERS DE
KARNAK 16
2017



Presses du Ministère des Antiquités d'Égypte

Responsable éditorial : Christophe Thiers
Membres du comité éditorial : Sébastien Biston-Moulin, Anaïs Tillier
Mise en page : Véronique Puelle
Traduction des résumés arabes : Mona Abady Mahmoud, Ahmed Nasseh, Mounir Habachy

En couverture : la salle hypostyle de Karnak
Photographie CFEETK n° 187420 © CNRS-CFEETK/É. Saubestre

First Edition 2017

All rights reserved. No part of this publication may be produced, stored, or transmitted in any form or by any means, electronic or mechanical, including photocopy, recording, or any other information Storage and retrieval system, without prior permission in writing from the Publisher.

Dar al Kuttub Registration No. : 25078/2017

ISBN : 978-977-6420-28-1

Printed by Ministry of Antiquities Press

SOMMAIRE

Abdalla Abdel-Raziq

Two New Fragments of the Large Stela of Amenhotep II in the Temple of Amun-Re at Karnak 1-11

Ahmed al-TaHER

A Ptolemaic Graffito from the Court of the 3rd Pylon at Karnak 13-26

Guillemette Andreu

L'oise d'Amon à Deir el-Médina 27-37

Sébastien Biston-Moulin, Mansour Boraik

Some Observations on the 1955-1958 Excavations in the *Cachette* Court of Karnak 39-51

Mansour Boraik, Christophe Thiers

A few Stone Fragments Found in front of Karnak temple 53-72

Silke Caßor-Pfeiffer

Milch und Windeln für das Horuskind. Bemerkungen zur Szene *Opet* I, 133-134 (= KIU 2011) und ihrem rituellen Kontext. *Karnak Varia* (§ 5) 73-91

Guillaume Charloux, Benjamin Durand, Mona Ali Abady Mahmoud, Ahmed Mohamed Sayed Elnasseh

Le domaine du temple de Ptah à Karnak. Nouvelles données de terrain 93-120

Benoît Chauvin

Richard Chauvin, « Surveillant européen » à Karnak, « Installateur » au Musée du Caire (1899-1903) 121-138

Silvana Cincotti

De Karnak au Louvre : les fouilles de Jean-Jacques Rifaud 139-145

Romain David

Quand Karnak n'est plus un temple... Les témoins archéologiques de l'Antiquité tardive 147-165

Gabriella Dembitz

Les inscriptions de Ramsès IV de l'allée processionnelle nord-sud à Karnak révisées.

Karnak Varia (§ 6) 167-178**Luc Gabolde**Les marques de carriers mises au jour lors des fouilles des substructures situées à l'est du VI^e pylône 179-209**Jean-Claude Golvin**Du projet bubastite au chantier de Nectanébo I^{er}.

Réflexion relative au secteur du premier pylône de Karnak 211-225

Jean-Claude Goyon

Le kiosque d'Osorkon III du parvis du temple de Khonsou : vestiges inédits 227-252

Amandine Grassart-Blésès

Les représentations des déesses dans le programme décoratif de la chapelle rouge d'Hatchepsout à Karnak : le rôle particulier d'Amonet 253-268

Jérémy HourdinL'avant-porte du X^e pylône : une nouvelle mention de Nimlot (C), fils d'Osorkon II à Karnak.*Karnak Varia* (§ 7) 269-277**Charlie Labarta**Un support au nom de Sobekhotep Sékhemrê-Séouadjtaouy. *Karnak Varia* (§ 8) 279-288**Françoise Laroche-Traunecker**

Les colonnades éthiopiennes de Karnak : relevés inédits à partager 289-295

Frédéric PayraudeauUne table d'offrandes de Nitocris et Psammétique I^{er} à Karnak... Nord ? 297-301**Stefan Pfeiffer**

Die griechischen Inschriften im Podiumtempel von Karnak und der Kaiserkult in Ägypten.

Mit einem 3D-Modell von Jan Köster 303-328

SOMMAIRE

Mohamed Raafat Abbas

The Town of Yenoam in the Ramesside War Scenes and Texts of Karnak 329-341

Vincent Rondot

Très-Puissant-Première-Flèche-de-Mout.

Le relief de culte à *Âa-pehety* Cheikh Labib 88CL681+94CL331 343-350

François Schmitt

Les dépôts de fondation à Karnak, actes rituels de piété et de pouvoir 351-371

Emmanuel Serdiuk

L'architecture de briques crues d'époque romano-byzantine à Karnak :

topographie générale et protocole de restitution par l'image 373-392

Hourig Sourouzian

Une statue de Ramsès II reconstituée au Musée de plein air de Karnak 393-405

Anaïs Tillier

Les grands bandeaux des faces extérieures nord et sud du temple d'Opet. *Karnak Varia* (§ 9) 407-416

Ghislaine Widmer, Didier Devauchelle

Une formule de malédiction et quelques autres graffiti démotiques de Karnak 417-424

Pierre Zignani

Contrôle de la forme architecturale et de la taille de la pierre.

À propos du grand appareil en grès 425-449

English Summaries 451-457

LES MARQUES DE CARRIERS
MISES AU JOUR LORS DES FOUILLES DES SUBSTRUCTURES
SITUÉES À L'EST DU VI^E PYLÔNE

Luc Gabolde (CNRS, UMR 5140 – ASM)

† « BONNE ANNÉE ! », ce nom d'équipe en forme de souhait qui parcourt la présente publication, vient à point nommé célébrer ici les bienfaits de la coopération franco-égyptienne au sein du CFEETK dont 2017 marquera le cinquantième anniversaire de la création. Puisse cette fructueuse collaboration se perpétuer et connaître de nombreuses autres commémorations.

1. Présentation de la documentation et de son contexte

Lors des fouilles de la zone située entre le VI^e pylône et le sanctuaire de Philippe Arrhidée menées en 2002-2003, les blocs de fondation des structures de Thoutmosis III (pylône et mur de clôture qui le prolonge au nord ; murs nord et sud de la « Salle des Annales » et fondations des dallages) furent mis au jour ¹. On constata à cette occasion que certains d'entre eux portaient des marques de carriers peintes à l'ocre rouge ². L'auteur de ces lignes en prit sur le moment quelques clichés à titre documentaire (hélas sans échelle), dans l'attente d'une publication par les fouilleurs qui ne vint pas. Treize ans après ces fouilles, je crois utile de publier ici ces inscriptions qui correspondent de manière particulièrement étroite aux marques du même genre trouvées au temple de Thoutmosis III à Deir al-Bahari et signalées dans une publication préliminaire récente de D.F. Wiczorek ³. On y a ajouté les marques de carriers repérées plus tard sur les blocs de fondation des chapelles sud de Thoutmosis III

1. E. LANOË, « Fouilles à l'est du VI^e pylône : l'avant-cour et le passage axial », *Karnak* 12/1, 2007, p. 373-382 ; G. CHARLOUX, J.-Fr. JET, « Recherches archéologiques dans la cour nord du VI^e pylône », *Karnak* 12/1, 2007, p. 290-291 et fig. 21, pl. XVII ; E. Lanoë m'a généreusement fourni photographies et schémas issus de sa documentation de fouille qui ont été précieux pour localiser certains *dipinti* de la clôture sud du VI^e pylône.
2. L'une d'elles fut donnée en photo (E. LANOË, *op. cit.*, p. 377, fig. 4), légendée « marque de chantier » ; il s'agit en réalité de deux *dipinti* de carriers qui se recouvrent en partie, ici les n^{os} 8 et 9.
3. D.F. WIECZOREK, « Preliminary documentation of building dipinti from the Temple of Tuthmosis III (2010/2011 season) », *PAM* 23/1, 2014, p. 221-228. Alors que cet article était sous presse, D.F. WIECZOREK a eu l'amabilité de m'adresser un tirage électronique de son article « Building Dipinti in the Hatshepsut and Thutmose III Temples at Deir el-Bahari: Summarising four seasons of work (2006, 2008, 2009, 2011) », dans J. Budka, F. Kammerzell, S. Rzepka (éd.), *Non-Textual Marking Systems in Ancient Egypt (and Elsewhere)*, *LingAeg Studia Monographica* 16, 2016, p. 49-57 où sont rassemblés les résultats des relevés des quatre dernières campagnes à Deir al-Bahari ; on y trouvera d'autres parallèles aux marques publiées ici. Je n'ai pas eu accès aux autres articles de ce volume.

et du mur de clôture sud du VI^e pylône, face ouest et face est, partiellement publiées, mais sans transcription, en 2008⁴. Elles comportent le nom de Senenmout et, ainsi qu'on le verra, le nom de *Nebty* d'Hatchepsout, ce qui constitue un de leurs principaux intérêts.

Ce sont donc au total trente *dipinti* peints à l'ocre rouge qui ont été identifiés ici, présents sur vingt-sept blocs. Ils se répartissent géographiquement comme indiqué sur le plan ci-dessous :

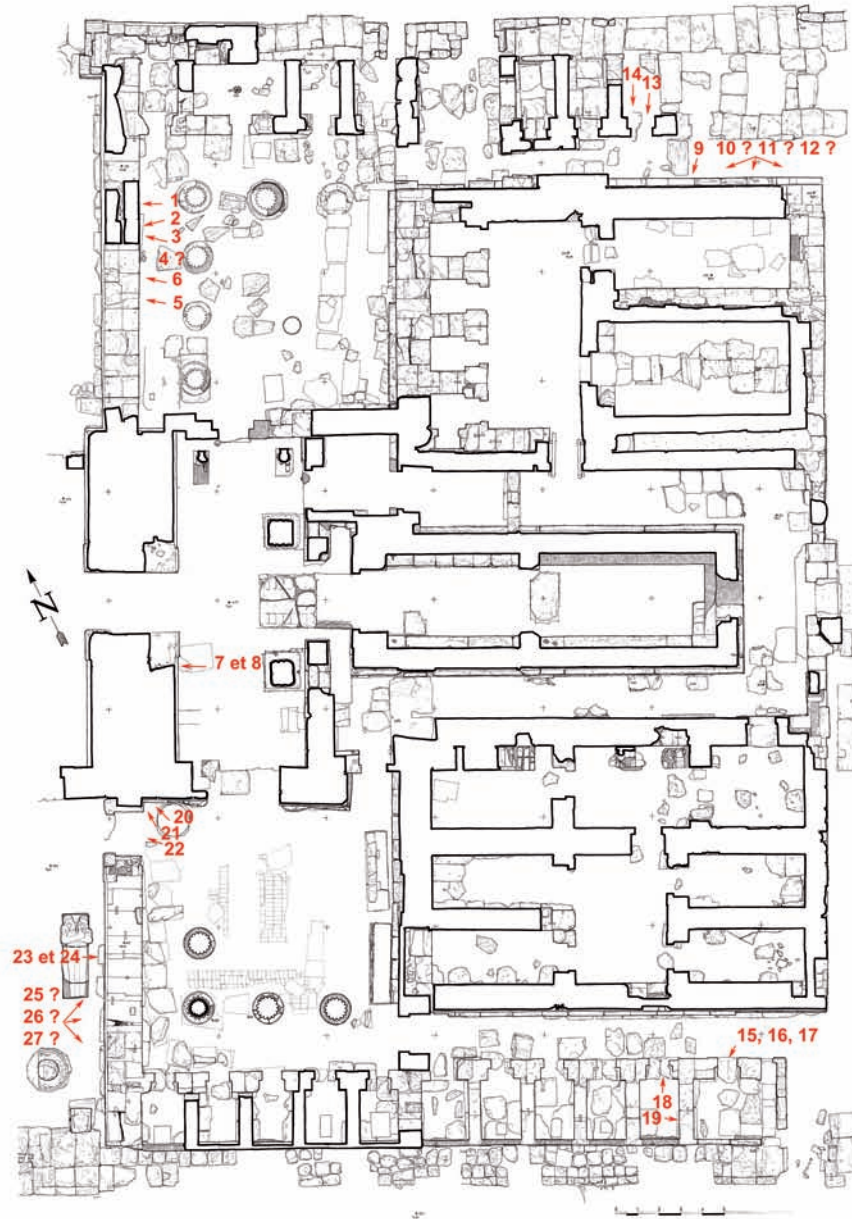


Fig. 1. Emplacement des *dipinti* sur les fondations. Incrustations sur le plan dressé par J.-Fr. Carlotti.

4. Fr. BURGOS, Fr. LARCHÉ, *La chapelle Rouge. Le sanctuaire de barque d'Hatchepsout II*, Paris, 2008, p. 235, 236, 238, 260, 263, 299. On prendra garde aux tailles et dispositions des marques qui apparaissent ne pas être exactes sur les dessins des fondations de cette publication.

2. Fac-similés, localisation, transcriptions et traductions

2.1. *Dipinti* des fondations de clôture nord du môle nord du VI^e pylône, face est

Emplacement des marques n^{os} 1, 2, 3, 5, 6, voir *supra*, fig. 1.

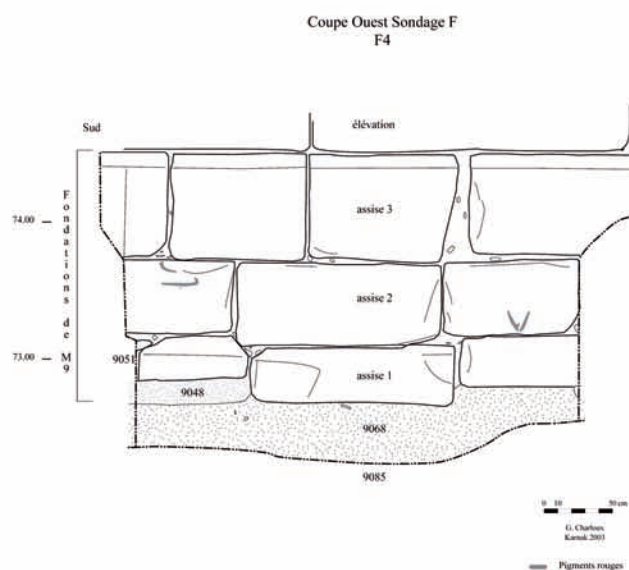


Fig. 2a. Coupe Ouest sondage F; F4
(d'après G. CHARLOUX, J.-Fr. JET, *Karnak* 12/1, 2007, pl. XVII, fig. 21).

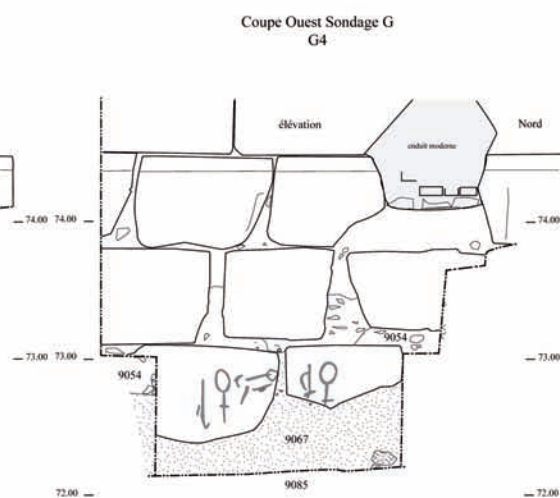


Fig. 2b. Coupe Ouest sondage G; G4

N^o 1. Mur de clôture nord du môle nord du VI^e pylône, côté est, assise inférieure (-3) des fondations ⁵. Marque renversée, le haut en bas. Photographie CFEETK n^o 66670 ⁶.



Fig. 3a. Photographie. © CNRS-CFEETK n^o 66670.

5. G. CHARLOUX, J.-Fr. JET, *Karnak* 12/1, 2007, p. 291-292 (n. 26, lecture *rnp.t nfr.t* par LG), et pl. XVII, fig. 21, coupe G4.

6. Autres photographies dans la documentation du CFEETK n^{os} 66396, 66725.



Fig. 3b. Fac-similé du dipinto n° 1.

N° 1 : $\text{𓄏} \text{rnp}(.t) \text{nfr}(.t)$, (Équipe) « Bonne année ».

Commentaire : les signes semblent avoir été tracés un peu à la hâte. L'étirement ondulé de la boucle du signe-*rnp* se retrouve notamment dans les *dipinti* du temple d'Hatchepsout à Deir al-Bahari ⁷.

N°s 2 et 3. Mur de clôture nord du VI^e pylône, côté est, assise inférieure (-3) des fondations ⁸. Marque renversée à 90° antihoraire (n° 3) et le haut en bas (n° 3). Photographie CFEETK n° 66671.

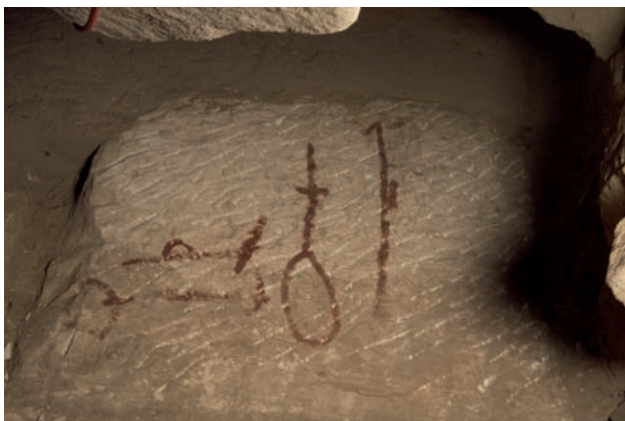


Fig. 4a. Photographie. © CNRS-CFEETK n° 66671.



Fig. 4b. Fac-similé du dipinto n° 2.

N° 2 : $\text{𓄏} \text{rnp}(.t) \text{nfr}(.t)$, (Équipe) « Bonne année ».

7. D.F. WIECZOREK, « Building Dipinti from the Temple of Hatshepsut. Preliminary Remarks, 2005/2006 », *PAM* 18, 2006, p. 287, fig. 2.

8. G. CHARLOUX, J.-Fr. JET, *Karnak* 12/1, 2007, p. 291-292 (n. 26, lecture *rnp.t nfr.t* par LG), et pl. XVII, fig. 21.



N° 3 : $\text{𐤓𐤍𐤐}(\text{.t}) \text{𐤏𐤖𐤓}(\text{.t})$, (Équipe) « Bonne année ».

Fig. 4c. Fac-similé du dipinto n° 3.

Commentaire : l'exécutant semble avoir effectué une première marque à la hâte (n° 3) et dans une position difficile, écrivant de surcroît de gauche à droite ce qui n'est pas le sens familier d'écriture des Anciens. Il en résulta un *ductus* maladroit et des signes difficiles à reconnaître.

L'inscription fut ensuite reprise perpendiculairement, en allant cette fois-ci de droite à gauche, avec une aisance bien plus grande et un rendu plus régulier des mêmes signes.

N° 4. Assise inférieure. Renversée haut en bas. Moitié supérieure du bloc brisée.
Photographie CFEETK n° 66672 ⁹.



Fig. 5a. Photographie. © CNRS-CFEETK n° 66672.



N° 4 : $\text{𐤓𐤍𐤐}(\text{.t})$, (Équipe) « Florissante soit l'année ».

Fig. 5b. Fac-similé du dipinto n° 4.

Commentaire : un signe horizontal suivait semble-t-il le groupe à gauche, mais il en reste des traces si ténues qu'il ne serait pas prudent de tenter de les interpréter.

9. Autre photographie CFEETK n° 66395.

N° 5. Mur de clôture nord du VI^e pylône, côté est, assise médiane des fondations ¹⁰. Marque renversée à 90° antihoraire. Bord brisé. Photographie CFEETK n° 66673.



Fig. 6a. Photographie.
© CNRS-CFEETK n° 66673.



Fig. 6b. Fac-similé
du dipinto n° 5.

N° 5 : $\text{𓆎} \text{𓆏} \text{rnp}(t) \text{nfr}(t)$, (Équipe) « Bonne année ».

N° 6. Mur de clôture nord du VI^e pylône, côté est, assise médiane des fondations ¹¹. Marque renversée haut en bas. Photographie CFEETK n° 66674.



Fig. 7a. Photographie. © CNRS-CFEETK n° 66674.

10. G. CHARLOUX, J.-Fr. JET, *Karnak 12/1*, 2007, p. 291-292 (n. 26, lecture *rnp.t nfr.t* par LG), et pl. XVII, fig. 21, coupe G4.

11. *Ibid.*, p. 291-292 (n. 26, lecture *rnp.t nfr.t* par LG), et pl. XVII, fig. 21, coupe G4.




N° 6 :  *mr*, (Équipe) « Aimé ».

Fig. 7b. Fac-similé du *dipinto* n° 6.

Commentaire : on se souviendra ici que *mr(y)* est également un nom extrêmement courant (*PN I*, 155, 11) que l'on pourrait en quelque sorte comparer au prénom « Aymé / Aimée ».

2.2. Marques de carrier des fondations du môle sud du VI^e pylône, côté est

Emplacement des *dipinti* des fondations du môle sud du VI^e pylône, côté est, voir *supra*, **fig. 1**.



Fig. 8. Secteur sud-ouest de la salle des Annales. Cerclé en rouge : l'emplacement des *dipinti* n° 8 et 9 sur les fondations du môle sud du VI^e pylône. Vue prise vers l'ouest. © CNRS-CFEETK n° 69321.

N^{os} 7 et 8. Fondations du VI^e pylône, môle sud, face est, près du jambage de porte, assise inférieure. Marques renversées 90° antihoraire (n° 8) et le haut en bas (n° 9)¹². Photographie CFEETK n° 69079.



Fig. 9a. Dipinti du bloc de fondation du môle sud du VI^e pylône. © CNRS-CFEETK n° 69079.



Fig. 9b. Dipinti du bloc de fondation du môle sud du VI^e pylône. Photographie traitée avec Dstretch.



Fig. 9c. Fac-similé du dipinto n° 7.






N° 7 :   w3ḏ rnp(.t), (Équipe) « Florissante soit l'année ».



Fig. 9d. Fac-similé du dipinto n° 8.

N° 8 :    pr-ꜥ ḥnh wḏ3 snb, (Équipe) « Pharaon, vie, prospérité, santé ».

12. Il s'agit des dipinti signalés par E. LANOË (*Karnak 12/1*, 2007, p. 377, fig. 4 légendée « marque de chantier »). Autre photographie CFEETK n° 69080.

Commentaire : de la direction distincte des deux *dipinti*, on doit pouvoir conclure qu'entre les deux écritures la pierre a été retournée. Était-ce dans la carrière et est-ce le signe d'une réappropriation ? Est-ce au contraire le signe d'un changement de destination du bloc ? La question ne semble pas pouvoir, en l'état actuel de la documentation, être résolue, d'autant que le cas similaire que présentent ici nos *dipinti* n^{os} 2 et 3 ne permet pas véritablement de conclure puisque c'est la même marque – retournée – qui a dans ce dernier cas été apposée.

Il n'est pas impossible d'imaginer par exemple qu'après plusieurs transports et retournements qui auraient abouti à faire reposer le bloc sur sa face estampillée, on ait parfois éprouvé le besoin d'apposer une nouvelle marque. Mais ce n'est pas le cas ici puisque les deux inscriptions sont sur la même face. On soulignera le caractère approximatif des signes et la réalisation maladroite des ligatures qui témoignent d'une médiocre maîtrise de l'écriture chez l'exécutant.

2.3. *Dipinti* du sondage Ha, au nord des salles nord d'Hatchepsout

Emplacement des *dipinti* du sondage Ha, au nord des salles nord d'Hatchepsout, voir *supra*, **fig. 1**.

La localisation exacte des *dipinti* du sondage Ha n'est pas toujours possible sur les seules indications fournies par les rapports et photographies de fouille ¹³. Les *dipinti* n^{os} 9, 10, 11 et 12 étaient tous situés sur la face nord des fondations du mur nord des salles d'Hatchepsout, mais seul le n^o 9 peut être situé précisément.

N^o 9. Fondations nord des salles d'Hatchepsout, extrémité est, face nord ; sondage Ha1, marque Ha.O.M205-1 ¹⁴, assise inférieure. Renversée à 90° antihoraire. Photographie CFEETK n^o 68542 ¹⁵.



Fig. 10a. Photographie.
© CNRS-CFEETK n^o 68542.

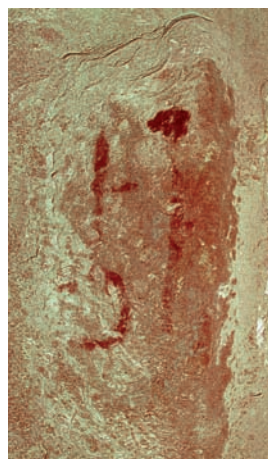
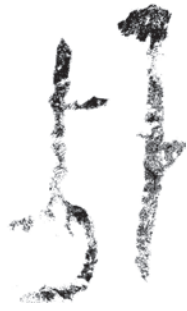


Fig. 10b. Photographie
traitée avec Dstretch.

13. G. CHARLOUX, *Karnak* 12, 2007, p. 207, pl. II.

14. *Ibid.*, pl. II ; p. 224, pl. XIX, fig. 27.

15. Autre photographie de la documentation du CFEETK n^o 68870.



N° 9 : $\text{rnp}(.t) \text{nfr}(.t)$, (*Équipe*) « *Bonne année* ».

Fig. 10c. Fac-similé du dipinto n°9.

Commentaire : le premier signe est à tel point effacé qu'il est difficile d'affirmer qu'il s'agit bien de *rnp*. On voit cependant mal quoi d'autre pourrait avoir été écrit là.

N° 10. Fondations nord des salles d'Hatchepsout, face nord, « Marque de chantier » Ha.O.M205-2 (sondage Ha7) ¹⁶. Photographie CFEETK n° 73150.



Fig. 11a. Photographie. © CNRS-CFEETK n° 73150.

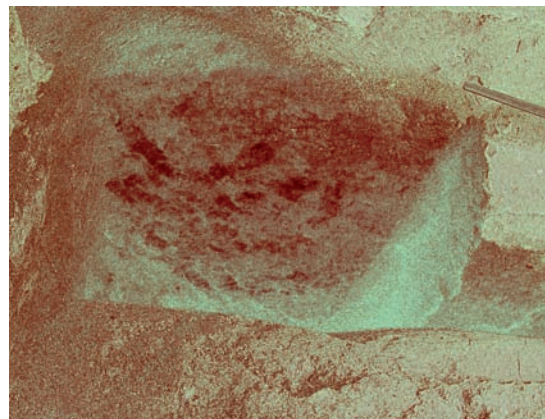
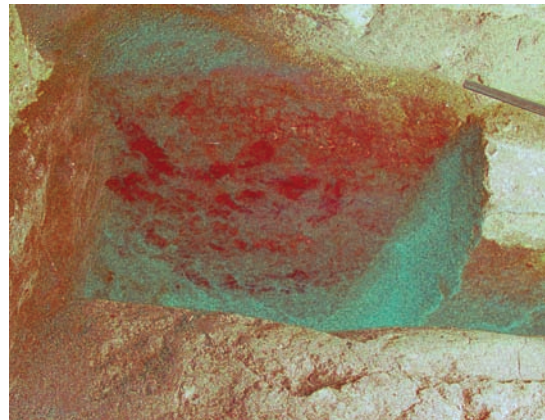


Fig. 11b, c, d. Photographie traitée avec Dstretch.

16. Emplacement approximatif du sondage Ha7 : voir G. CHARLOUX, *Karnak* 12, 2007, p. 207, pl. II.



Fig. 11e. Fac-similé du dipinto n° 10.

N° 10 : $\text{†} \text{f} (?) \text{nfr rmp(.t)} (?)$, (Équipe) « Que l'année soit bonne » (?).

Commentaire : les traces sont extrêmement ténues et la lecture proposée est par conséquent des plus incertaine.

N° 11. Fondations nord des salles d'Hatchepsout, face nord, « Marque de chantier » Ha.O.M205-3 (sondage Ha7) ¹⁷. Photographies CFEETK n°s 73151, 74613.



Fig. 12a. Photographie. © CNRS-CFEETK n° 73151.

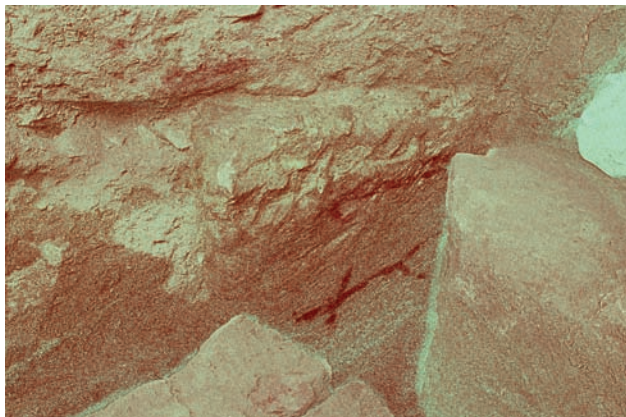


Fig. 12b. Photographie traitée avec Dstretch.



Fig. 12c. Fac-similé du dipinto n° 11.

N° 11 : $\text{†} \text{f} \text{rmp(.t)} \text{nfr(.t)}$, (Équipe) « Bonne année ».

17. Emplacement approximatif du sondage Ha7 : voir G. CHARLOUX, *Karnak* 12, 2007, p. 207, pl. II.

N° 12. Fondations nord des salles d'Hatchepsout, face nord, « Marque de chantier » Ha.O.M205-4 (sondage Ha7) ¹⁸. Photographies CFEETK n°s 73152, 74616.



Fig. 13a. Photographie. © CNRS-CFEETK n° 73152.

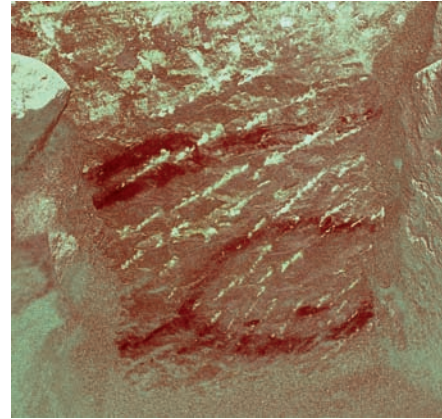



Fig. 13b. Photographie traitée avec Dstretch.



Fig. 13c. Fac-similé du dipinto n° 12.

N° 12 :  *rnp(.t) nfr(.t)*, (Équipe) « Bonne année ».

2.4. *Dipinti* du sondage Ha en fondation de la façade des chapelles nord de Thoutmosis III (ZCT. DB1.n.4)

Emplacements des *dipinti*, voir *supra*, fig. 1.

N° 13. Fondation du mur de façade des chapelles nord de Thoutmosis III / Amenhotep I^{er}, face est, « Marque de chantier » Ha.O.M203-1 (sondage Ha8). Photographies CFEETK n°s 73148, 74521 ¹⁹.



Fig. 14a. Photographie. © CNRS-CFEETK n° 73148.

18. Emplacement approximatif du sondage Ha7 : voir G. CHARLOUX, *Karnak 12*, 2007, p. 207, pl. II.

19. *Id.*, « Une canalisation en grès du début de la XVIII^e dynastie et résultats complémentaires du chantier “Ha” », *Karnak 12*, 2007, p. 283, pl. IX, fig. 19.



N° 13 : $\text{†} \text{f}$ *nfr rnp(.t)*, (Équipe) « *Que l'année soit bonne* ».

Fig. 14b. Fac-similé du dipinto n° 13.

Commentaire : écrit de gauche à droite, ce qui n'est pas le sens naturel d'écriture des Égyptiens, il y a de fortes présomptions que le dipinto $\text{†} \text{f}$ *nfr rnp(.t)* – qui serait sinon quasiment unique dans notre lot (seul le n° 10, incertain, s'y ajouterait) – ait été mis ici pour $\text{†} \text{f}$ (?) *rnp(.t) nfr(.t)*, que l'on rencontre abondamment ailleurs dans nos inscriptions. Là encore, il faut sans doute imputer les inversions de signes à une maîtrise approximative de la direction de l'écriture de la part de l'exécutant et donc reconnaître une même marque dans ces deux variantes.

N° 14. Fondation du mur de façade des chapelles nord de Thoutmosis III / Amenhotep I^{er}, face est, « Marque de chantier » Ha.O.M203-2 (sondage Ha8). Photographie CFEETK n° 73149,



Fig. 15a. Photographie. © CNRS-CFEETK n° 73149.

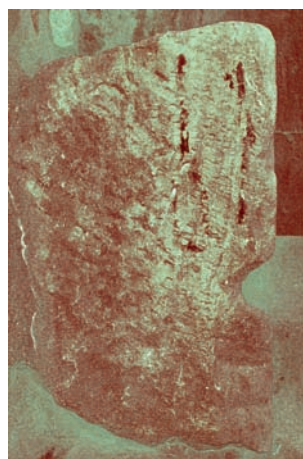


Fig. 15b. Photographie traitée avec Dstretch.



N° 14 : $\text{†} \text{f}$ *rnp(.t) nfr(.t)*, (Équipe) « *Bonne année* ».

Fig. 15c. Fac-similé du dipinto n° 14.

2.5. *Dipinti* en fondation des chapelles sud de Thoutmosis III (n° ZCT.DBs1.6 et 5)

Emplacements des *dipinti* en fondation des chapelles sud (ZCT.DBs1.6 et 5), voir *supra*, fig. 1.



Fig. 16. Emplacement des marques dans le déambuloire sud (ZCT Dbs); face nord des fondations de la façade de la chapelle n° 6, sud de Thoutmosis III : *dipinti* n°s 15, 16 et 17 (couleurs renforcées). © CNRS-CFEETK n° 88725.

N° 15. Fondation du mur de façade des chapelles sud de Thoutmosis III, face nord, sous le seuil de la chapelle ZCT.DBs1.6. Photographies CFEETK n°s 90204-90205 et 88725.




Fig. 17a. Photographie. © CNRS-CFEETK n° 90204.



Fig. 17b. Photographie traitée avec Dstretch.



Fig. 17c. Fac-similé du *dipinto* n° 15.

N° 15 :  *Sn n Mwt*, (Équipe) « Senenmout ».

Commentaire : il s'agit, semble-t-il, du *dipinto* publié par Fr. BURGOS, Fr. LARCHÉ, *La chapelle Rouge d'Hatshepsout II*, 1998, p. 236, 3^e *dipinto*²⁰. On soulignera l'orientation inhabituelle des signes vers la gauche, marque d'un certain flottement de la part de l'exécutant.



Fig. 17d.

N^{os} 16 et 17. Fondation du mur de façade des chapelles sud de Thoutmosis III, face nord, sous le seuil de la chapelle ZCT.DB1s.6. Photographies CFEETK n^{os} 90206-90207 et 88725.



Fig. 18a. Photographie.
© CNRS-CFEETK n° 90206.

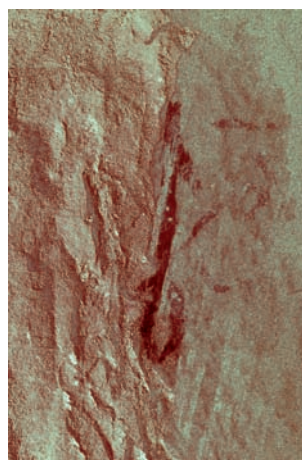



Fig. 18b. Photographie traitée
avec Dstretch.



Fig. 18c. Fac-similé
du *dipinto* n° 16.

N° 16 :  [Sn] n Mwt, (Équipe) « [Sen]enmout ».

20. Voir encore, Fr. BURGOS, Fr. LARCHÉ, *La chapelle Rouge d'Hatshepsout II*, p. 261, fig. a.



N° 17 : *h*mw, (Équipe) « Le gouvernail ».

Fig. 18d. Fac-similé du dipinto n° 17.

Commentaire : les deux marques superposées n°s 16 et 17 sont connues indépendamment par ailleurs. En ce qui concerne la marque n° 17, notons que J. Lipinska (*Deir el-Bahari* II, 1977, p. 24) la mentionne sur des portions orientales des murs de bordure du dromos du temple de Thoutmosis III à Deir al-Bahari, d'après des observations de la mission autrichienne de M. Bietak. Pour être complet, mentionnons qu'il s'agit des *dipinti* publiés dans Fr. BURGOS, Fr. LARCHÉ, *La chapelle Rouge d'Hatshepsout* II, p. 236, 4^e *dipinto* ²¹ :



Fig. 18e.

N° 18. Fondation de la façade des chapelles sud de Thoutmosis III, sous le seuil de la chapelle ZCT.DB1s.5. Photographie CFEETK n° 90202 ²².



Fig. 19a. Photographie. © CNRS-CFEETK n° 90202.

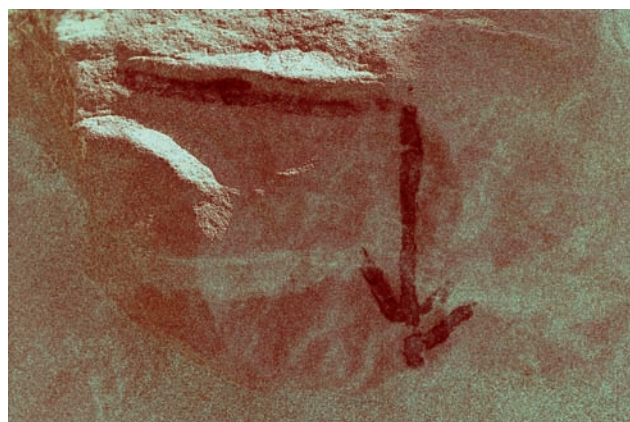



Fig. 19b. Photographie traitée avec Dstretch.

21. Voir encore Fr. BURGOS, Fr. LARCHÉ, *La chapelle Rouge d'Hatshepsout* II, p. 238 fig. a, où il faut savoir que les proportions des *dipinti* et leur disposition sur les fondations ne sont pas conformes à la réalité.

22. Pour l'emplacement, voir également la photographie CFEETK n° 90191.



Fig. 19c. Fac-similé du dipinto n° 18.

N° 18 : apparemment inachevé  Sn n [Mwt], (Équipe) « Senen[mout] ».

Commentaire : il s'agit du dipinto publié dans Fr. BURGOS, Fr. LARCHÉ, *La chapelle Rouge d'Hatshepsout II*, p. 236, 5^e dipinto :

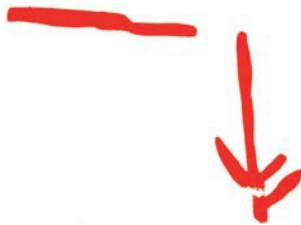


Fig. 19d.

N° 19. Chapelle sud n° 5, fondations du mur est, face ouest, assise sous dallage. Photographies CFEETK n°s 90199+90200+90201 ²³.



Fig. 20a. Photographies. © CNRS-CFEETK n°s 90199+200+201.

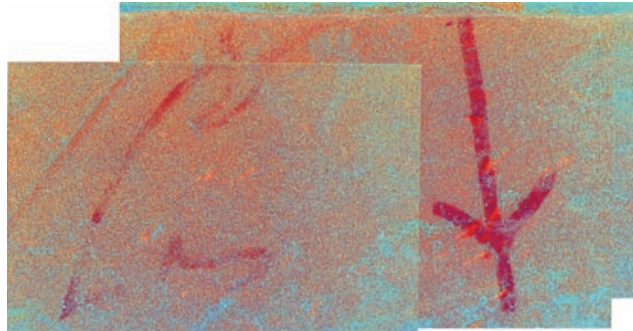



Fig. 20b. Photographies traitées avec Dstretch.



Fig. 20c. Fac-similé du dipinto n° 19.

N° 19 :  Sn [n] Mwt, (Équipe) « Sen[en]mout ».

23. Pour l'emplacement voir également la photographie CFEETK n° 90192.

Commentaire : il s'agit apparemment du *dipinto* publié dans Fr. BURGOS, Fr. LARCHÉ, *La chapelle Rouge d'Hatshepsout II*, p. 236, 6^e *dipinto* :



Fig. 20d.

2.6. *Dipinti* en fondation du mur de clôture sud et du môle sud du VI^e pylône

Emplacements des *dipinti* du mur de clôture sud et du môle sud du VI^e pylône, voir *supra*, fig. 1.




Fig. 21. Emplacement des marques dans les fondations du mur de clôture sud du môle sud du VI^e pylône : *dipinti* n^{os} 20, 21 et 22 (couleurs renforcées). © CNRS-CFEETK.



Fig. 22. Emplacement des marques dans les fondations du mur de clôture sud du môle sud du VI^e pylône : *dipinti* n^{os} 20 et 21 (couleurs renforcées). © CNRS-CFEETK.



Fig. 24c. Fac-similé
du dipinto n° 21.

N° 21 :  Sn n Mwt, (Équipe) « Senenmout ».

Commentaire : il s'agit semble-t-il du même dipinto que celui publié dans Fr. BURGOS, Fr. LARCHÉ, *La chapelle Rouge d'Hatshepsout II*, p. 236, 2^e dipinto :



Fig. 24d.

N° 22. Mur de clôture sud du môle sud du VI^e pylône, face est. Photographie CFEETK n° 105298.



Fig. 25a. Photographie. © CNRS-CFEETK n° 105298.



Fig. 25b. Photographie traitée avec Dstretch.



Fig. 25c. Fac-similé
du dipinto n° 22.

N° 22 :  ḥmw, (Équipe) « Le gouvernail » (?).

Commentaire : J. LIPINSKA, *Deir el-Bahari II*, 1977, p. 24 rapporte que cette marque a été rencontrée au temple de Thoutmosis III à Deir al-Bahari, sur un des murs de clôture qui bordent le dromos, dans sa portion est (renvoi à M. BIETAK, *Theben-West (Luqsor). Vorbericht über die ersten vier Grabungskampagnen (1969-1971), Sitzungsberichte der Philosophisch-historischen Klasse der Österreichischen Akademie der Wissenschaften* 278/4, 1972, p. 16).

2.7. *Dipinti* des fondations du mur de clôture sud du VI^e pylône, face ouest

Emplacement des *dipinti* sur les fondations du mur de clôture sud du VI^e pylône, face ouest, voir *supra*, fig. 1.

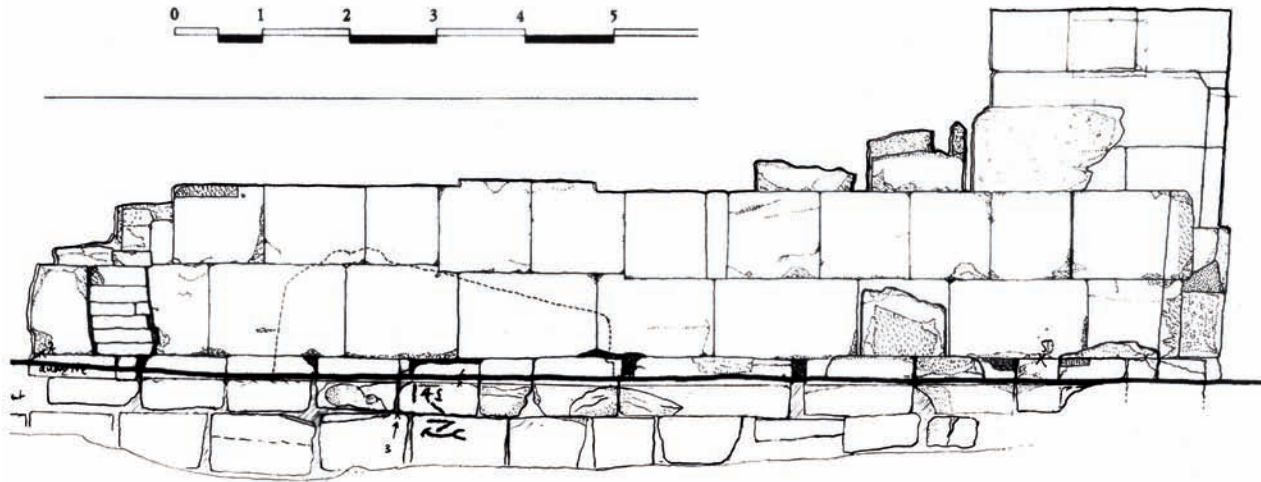


Fig. 26. Schéma de situation des *dipinti* n^{os} 23 et 24 sur les fondations du mur de clôture sud du VI^e pylône, face ouest.
© CNRS-CFEETK. Élévation : J.-Fr. Carlotti. Relevé de situation : E. Lanoë.

N^o 23. Fondation du mur de clôture sud du VI^e pylône, face ouest. Photographie CFEETK n^o 72045.

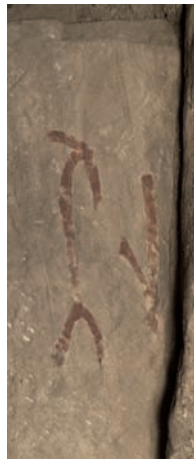


Fig. 27a. Photographie.
© CNRS-CFEETK n^o 72045.

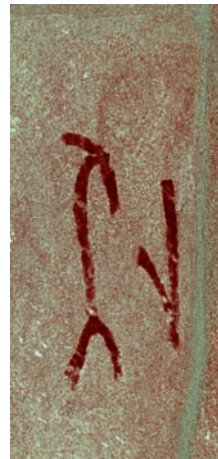



Fig. 25b. Photographie
traitée avec Dstretch.



Fig. 27c. Fac-similé
du *dipinto* n^o 23.

N^o 23 :  *sn-w3s*, (Équipe) « *Sen-was* ».

Commentaire : on a renoncé à traduire ici ce groupement. Il s'agit avant tout d'une marque d'identification. Constituée de signes existants, elle pouvait sans doute être prononcée mais il est moins certain qu'elle ait eu un sens.

N° 24. Fondation du mur de clôture sud du VI^e pylône, face ouest. Photographie CFEETK n° 72045.



Fig. 28a. Photographie. © CNRS-CFEETK n° 72045.

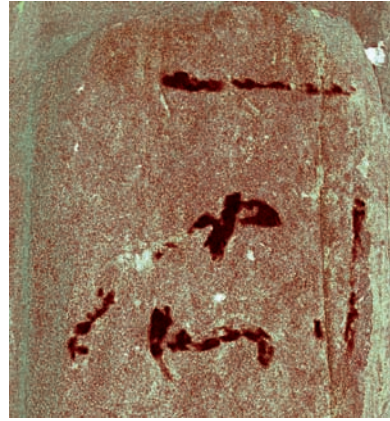



Fig. 28b. Photographie traitée avec Dstretch.



Fig. 28c. Fac-similé du dipinto n° 24.

N° 24 :  *Sn n Mwt, (Équipe) « Senenmout ».*

N° 25. Emplacement exact inconnu : clôture sud du VI^e pylône, face ouest ? Photographie CFEETK n° 72043.



Fig. 29a. Photographie. © CNRS-CFEETK n° 72043.

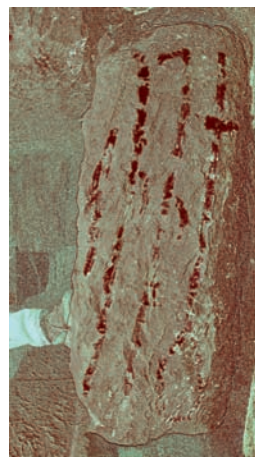


Fig. 29b. Photographie traitée avec Dstretch.




N° 25 :  *nfr rnpw.t*, (Équipe) « Belles soient les années / aux belles années ».

Fig. 29c. Fac-similé du dipinto n° 25.

Commentaire : *Nfr rnpw.t* est une partie du nom d'Horus d'or de Thoutmosis I^{er} ²⁴.

N° 26. Emplacement exact inconnu : clôture sud du VI^e pylône, face ouest (?). Photographie CFEETK n° 72042.



Fig. 30a. Photographie. © CNRS-CFEETK n° 72042.

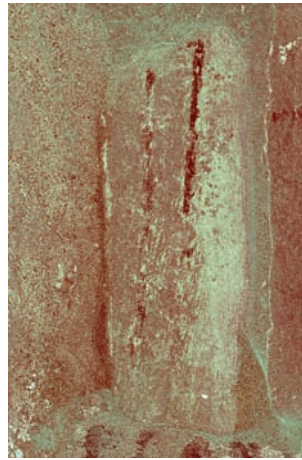


Fig. 30b. Photographie traitée avec Dstretch.




N° 26 :  [] *[wɜd.t ? / nfr] rnp[w.t] ?*, (Équipe)
« [Florissante] d'an[nées] / Aux an[nées] [parfaites] ».

Fig. 30c. Fac-similé du dipinto n° 26.

24. H. GAUTHIER, « Répertoire pharaonique pour servir d'index au Livre des Rois d'Égypte », *BIFAO* 15, 1918, p. 57.

Commentaire : il s'agit peut-être du *dipinto* publié par Fr. BURGOS, Fr. LARCHÉ, *La chapelle Rouge d'Hatshepsout II*, p. 236, 1^{er} *dipinto*, qui n'aurait pas été pleinement reconnu :



Fig. 30d.

N° 27. Emplacement exact inconnu : clôture sud du VI^e pylône, face ouest ? Photographie CFEETK n° 72044.



Fig. 31a. Photographie. © CNRS-CFEETK n° 72044.

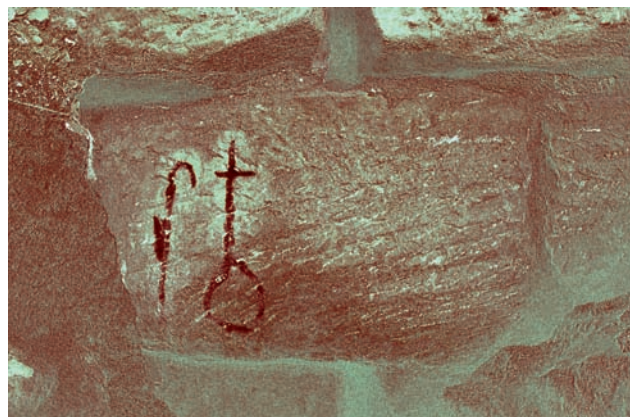


Fig. 31b. Photographie traitée avec Dstretch.



Fig. 31c. Fac-similé du *dipinto* n° 27.

N° 27 : ꜥꜥ rmp.t nfr.t, (Équipe) « Bonne année ».

Commentaire : le groupement est curieusement inversé, écrit de gauche à droite, par rapport aux autres marques de ce type (n°s 1, 2, 5, 9, 11, 12, 14, 28 ?), mais à l'image du n° 3.

N° 28. Emplacement inconnu. Photographie CFEETK n° 90203.



Fig. 32a. Photographie. © CNRS-CFEETK n° 90203.

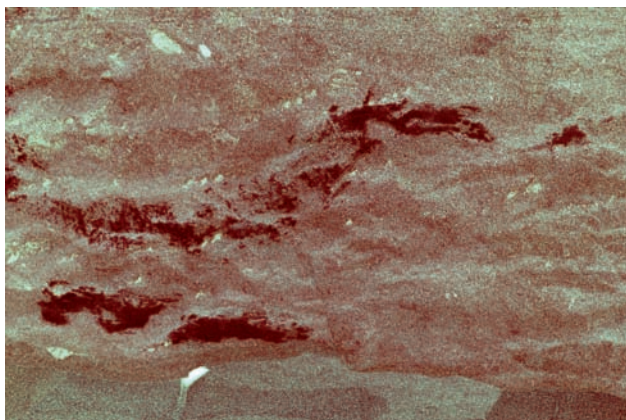


Fig. 32b. Photographie traitée avec Dstretch.



Fig. 32c. Fac-similé du dipinto n° 28.

N° 28 : transcription impossible (peut-être restes de $\text{ḥ} \text{ḥ}$
rnp.t nfr.t).

Commentaire : il semble s'agir du dipinto publié dans Fr. BURGOS, Fr. LARCHÉ, *La chapelle Rouge d'Hatshepsout II*, p. 236, 9^e dipinto :



Fig. 32d.

Les deux derniers dipinti examinés ici – pour tendre à l'exhaustivité – ont été donnés dans la publication de Fr. BURGOS, Fr. LARCHÉ, *op. cit.*, p. 236 (7^e et 8^e dipinti). Je n'ai pas réussi à retrouver de traces photographiques ni à recueillir de détails sur leur emplacement exact.

N° 29. Emplacement inconnu. *Dipinto* non retrouvé. Fr. BURGOS, Fr. LARCHÉ, *La chapelle Rouge d'Hatshepsout II*, p. 236, 7^e *dipinto* :



Fig. 33.

Commentaire : peut-être s'agit-il d'une interprétation différente du *dipinto* n° 23 dont les signes et la configuration sont apparentés.

N° 30. Emplacement inconnu. *Dipinto* non retrouvé. Fr. BURGOS, Fr. LARCHÉ, *op. cit.*, p. 236, 8^e *dipinto* :



Fig. 34.

Commentaire : le *dipinto* est apparenté à notre n° 11 mais inversé. Peut-être avait-on donc à l'origine $\uparrow \downarrow$ *rnp.t nfr.t*, (Équipe) « Bonne année » ?

3. Observations finales et conclusions

3.1. Les noms des équipes

Si l'on recense, nous l'avons vu, une trentaine de *dipinti* peints à l'ocre rouge et inscrits sur vingt-sept blocs (trois blocs en portent deux), ils ne représentent, cependant, que douze marques de carriers distinctes. Elles se résument peut-être même à seulement sept marques différentes si, d'une part, $\uparrow \downarrow$ (n°s 1, 2, 3, 5, 9, 11, 12, 14, 27, 28 ?), $\uparrow \downarrow$ (n°s 10, 13), et $\uparrow \downarrow \uparrow \downarrow$ (n° 25) ressortent de la même marque si, d'autre part, $\uparrow \downarrow \uparrow \downarrow$ (n° 20), $\uparrow \downarrow$ (n°s 4, 7), $\uparrow \downarrow \uparrow \downarrow$ (n° 26) sont également des marques équivalentes et enfin si $\uparrow \downarrow$ (n° 23) et $\uparrow \downarrow$ (n° 29) ne désignent qu'une seule et même équipe.

La liste complète s'établit comme suit :

$\uparrow \downarrow$ *rnp(.t) nfr(.t)*, (Équipe) « Bonne année »
(*dipinti* n°s 1, 2, 3, 5, 9, 11, 12, 14, 27, 28 ?).


$\uparrow \downarrow$ *wɜd rnp(.t)*, (Équipe) « Florissante soit
l'année » (*dipinti* n°s 4, 7).


$\uparrow \downarrow$, *nfr rnp(.t)*, (Équipe) « Que l'année soit
bonne » (*dipinti* n°s 10, 13).


$\uparrow \downarrow \uparrow \downarrow$ [■] [*wɜd.t / nfr*] *rnp[w.t] ?*, (Équipe)
« [Florissante ?] d'années / aux années par-
faites » (*dipinto* n° 26).

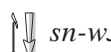
$\uparrow \downarrow \uparrow \downarrow$ *nfr rnpw.t*, (Équipe) « Belles soient les
années » (*dipinto* n° 25).


\uparrow *mr*, (Équipe) « Aimé » (*dipinto* n° 6).


 *pr-ꜥ nḥ wdꜥ snb*, (Équipe)
« Pharaon, vie, prospérité, santé » (*dipinto*
n° 8).

 *Sn n Mwt*, (Équipe) « Senenmout »
(*dipinti* n°s 15, 16, 18, 19, 21, 24).





 *ḥmw*, (Équipe) « Le gouvernail » (*dipinti*
n°s 17, 22).



 *sn-wꜥs*, (Équipe) « Sen-was » (*dipinto*
n° 23).

 *wꜥd.t-rnpw.t*, (Équipe) « Florissante
d'années » (*dipinto* n° 20).

 *wꜥs-sn*, (Équipe) « Was-sen » (*dipinto*
n° 29).

La présence avérée du nom de Senenmout dans certains *dipinti* de Karnak semble indiquer que ce haut fonctionnaire eut quelques responsabilités, à la fin du règne d'Hatchepsout ou au début du règne personnel de Thoutmosis III, dans l'extraction et l'acheminement des blocs qui furent à terme employés sur le chantier du VI^e pylône et des chapelles sud, édifices inscrits en élévation au seul nom du roi ²⁵.

Compte tenu de ce précédent, on pouvait se demander si  *wꜥd rnp(.t)* ne pouvait pas, pareillement, être un nom propre, un nom de chef d'équipe voire de responsable de chantier ; c'est cependant un nom rare, féminin de surcroît ²⁶, tout comme l'anthroponyme proche  ²⁷. On doit donc plutôt voir dans cette marque peinte une évocation très abrégée du nom de *Nbtj* de la reine,  nom qui, du reste, se trouve bien présent sur un des blocs de fondation de la paroi sud du môle sud du VI^e pylône (*dipinto* n° 20, ). C'était déjà une épithète dans le nom d'Horus d'Or de Thoutmosis I^{er} ²⁸.

Pareillement,  *rnp(.t) nfr(.t)*, en raison de l'ordre spécifique des termes qui le composent, lequel demeure quasi constant parmi nos *dipinti* (deux exceptions, dont une très incertaine, n°s 10 et 13, sur un ensemble de douze occurrences ²⁹), ne doit pas pouvoir être rapproché de l'anthroponyme *Nfr-rnp.t* ³⁰ nom de plusieurs officiels de cette époque. Il faut plutôt y reconnaître très simplement un nom d'équipe exprimant le souhait élémentaire d'une « Bonne Année ». La composition  *Nfr rnpw.t*, (Équipe) « belles soient les années / aux belles années », de la même eau, est peut-être une évocation de l'ancêtre dynastique Thoutmosis I^{er} dont cette séquence se trouve dans le nom d'Horus d'Or ³¹.

3.2. Correspondances avec les *dipinti* de carriers des autres chantiers de Thoutmosis III et Hatchepsout

Il ressort de la liste des *dipinti* de carriers trouvés à Karnak qu'elle recouvre en grande partie celle des marques de carriers relevées par J. Lipinska puis D.F. Wiczorek au temple de Thoutmosis III à Deir al-Bahari : sur tous les types de marques relevés dans chacun des deux sites, cinq sont présents dans les deux ³² :

25. Fr. BURGOS, Fr. LARCHÉ, *La chapelle Rouge d'Hatchepsout II*, et version électronique 2014, VI^e pylône (et ses murs de clôture nord et sud) : p. 140, 175, 232, 238-239, illustrations p. 382, 385 ; Chapelles sud : p. 208, 210, illustrations p. 235, 236, 238a, 260, 263a.

26. H. RANKE, *PN I*, p. 75, n° 3.

27. *Ibid.*, p. 75, n° 4.

28. J. VON BECKERATH, *Handbuch der ägyptischen Königsnamen*, *MÄS* 20, 1985, p. 225.

29. Ces deux formes se retrouvent également au temple de Thoutmosis III à Deir al-Bahari ; D.F. WICZOREK, *PAM* 23/1, 2014, p. 225, fig. 4, types IIIa d'une part et IIb-IIIb, d'autre part.

30. H. RANKE, *PN I*, p. 197, n° 18 (et 19 pour *nfr-rnpw.t*).

31. J. VON BECKERATH, *op. cit.*, p. 225.

32. J. LIPINSKA, *Deir al-Bahari II*, p. 22 ; D.F. WICZOREK, *op. cit.*, p. 221-228.

(Équipe) « Bonne année »³³ et ce qui doit être une variante, (Équipe) « Que l'année soit bonne »³⁴; (Équipe) « belles soient les années / aux belles années »³⁵; (Équipe) « Aimé »³⁶; (Équipe) « Pharaon, vie, prospérité, santé »³⁷.

Compte tenu de la date tardive de mise en chantier de ce temple en regard de la date précoce, dans le règne de Thoutmosis III, des chantiers du VI^e pylône, de ses murs de clôture et des groupes de chapelle nord et sud (dûment mentionnés dans le « Texte de la Jeunesse »³⁸ datable des années 21-23), on pouvait envisager qu'il s'agisse, dans les deux cas de blocs disponibles sur le site, extraits à la fin du règne d'Hatchepsout ou au début de celui personnel de Thoutmosis III et mis en œuvre plus ou moins tard selon les nécessités du moment. On verra néanmoins plus bas que la question est peut-être légèrement plus nuancée.

Les marques (Équipe) « Le gouvernail » (*dipinti* n^{os} 17 et 22), (Équipe) « Sen-was » (*dipinto* n^o 23) et sa version inverse (Équipe) « Was-sen » (*dipinto* n^o 29) semblent plus rares, sinon isolées, et requièrent des enquêtes plus approfondies à la recherche de parallèles. Elles paraissent être plus des signes de reconnaissance, des pictogrammes que de véritables éléments syntactiques.

3.3. Implications chronologiques

Quelles conclusions historiques peut-on espérer tirer de la présence de ces divers *dipinti* en fondation ?

La plus fréquente des marques, (et variantes), est attestée en nombre sur les fondations de la paroi nord des salles d'Hatchepsout (n^{os} 9, 11 et 12, auxquelles on doit sans doute ajouter le n^o 10), construction assurément antérieure à l'an 17 de la reine inscrit en élévation sur la paroi elle-même³⁹. Cette marque *rnp(.t) nfr(.t)* est également très présente au temple d'Hatchepsout à Deir al-Bahari⁴⁰, qui est peut-être le plus ancien de tous ces chantiers. Cette marque se retrouve encore en abondance sur des blocs du temple de Thoutmosis III à Deir al-Bahari dont la fondation est datée de la dernière décade du règne, vers l'an 43⁴¹. Plus curieux est le fait qu'on la retrouve au temple funéraire d'Amenhotep II et même, dans la variante à celui de Thoutmosis IV :

33. D.F. WIECZOREK, *PAM* 23/1, 2014, p. 225, fig. 4, type IIIa.

34. *Ibid.*, p. 225, fig. 4, type IIb et IIIb.

35. J. LIPINSKA, *Deir al-Bahari* II, p. 22.

36. D.F. WIECZOREK, *op. cit.*, p. 225, fig. 4, type V. On la rencontre encore sur des blocs de la chaussée de Thoutmosis III : J. BUDKA, « Non-Textual Marks from the Asasif (Western-Thebes): Remarks on Function and Practical Use based on External Textual Evidence », *LingAeg* 8, 2009, p. 183, fig. 4.

37. D.F. WIECZOREK, *op. cit.*, p. 225, fig. 4, type IIa.

38. *Urk.* IV, 167,15-169,2.

39. *Urk.* IV, 376, 9-14.

40. D.F. WIECZOREK, « Building *Dipinti* from the Temple of Hatshepsut. Preliminary Remarks, 2005/2006 », *PAM* 18, 2006, p. 285-289; *id.*, « Building *Dipinti* in the Temple of Hatshepsut, Documentation Work, Season 2007/2008 », *PAM* 20, 2000, p. 203-211, sp. p. 206 et p. 209, type VI.

41. *Id.*, « Preliminary documentation of building *dipinti* from the Temple of Thutmose III (2010/2011 season) », *PAM* 23/1, 2014, p. 221-228. Pour la date du début de la construction, voir J. LIPINSKA, « Deir el-Bahari, Temple of Thutmose III », dans *70 years of Polish archaeology and restoration work in Egypt*, *PAM*, 2007, p. 107. Pour P.F. Dorman (*The Monuments of Senenmut*, p. 135 et 178) la datation est « Last decade of the reign of Thutmose III ».

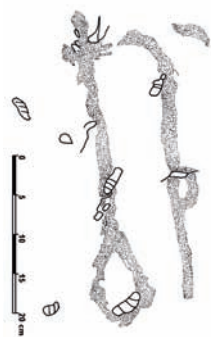


Fig. 35a. Temple d'Amenhotep II⁴².



Fig. 35b. Temple de Thoutmosis IV⁴³.

Peut-on, dès lors, toujours supposer que ce sont presque les mêmes équipes qui ont travaillé au gros œuvre sur tous ces sites, ce qui leur donnerait une exceptionnelle longévité ? Il est sans doute plus probable que le nom de l'équipe s'est simplement transmis de génération en génération. À moins de supposer que des blocs, inscrits lors de l'extraction, peuvent rester plusieurs décennies sur des chantiers ou dans des zones d'entreposage avant d'être finalement utilisés dans des édifices auxquels ils n'avaient pas été nécessairement destinés. Compte tenu de l'intense activité constructrice des souverains de la XVIII^e dynastie et de la consommation importante de blocs de carrière qu'elle entraîne, un tel scénario paraît toutefois peu vraisemblable. Une dernière possibilité doit être enfin envisagée : on peut imaginer que certains blocs ont été réemployés après démantèlement jusqu'aux fondations des structures auxquelles ils avaient primitivement appartenu. Il serait néanmoins surprenant que de tels emplois constituent la majorité des blocs de fondation d'une nouvelle construction.

Ductus

L'étude du *ductus* de certaines inscriptions permettra peut-être d'identifier des « mains » et donc d'établir des correspondances chronologiques, malgré la subjectivité inhérente à l'évaluation de ce critère.

Une certaine communauté de tracé rassemble ainsi les *dipinti* n^{os} 2, 12, 13, 14 et 27 de Karnak, suggérant qu'ils pourraient avoir été écrits de la même main :



Fig. 36a. N° 2.



Fig. 36b. N° 12.



Fig. 36c. N° 13.



Fig. 36d. N° 14.



Fig. 36e. N° 27.

42 T. QUIRINO *et al.*, « Tracing of the so-called 'quarry marks' at the Temple of Millions of Years of Amenhotep II – Luxor, West Thebes », poster at the *Current Research in Egyptology's XIth Conference*, Leiden, 5-8 January 2010.

43 W.M.FI. PETRIE, *Six Temples at Thebes*, p. 9 et pl. IX, 13.

Ce *ductus*, avec l'ergot quasi vertical du signe *rnp.t*, se retrouve sur certains *dipinti* du temple de Thoutmosis III à Deir al-Bahari :

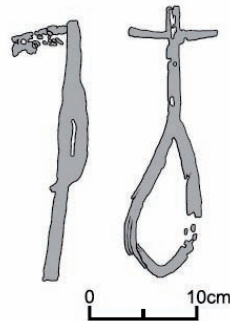


Fig. 37a. Thoutmosis III à Deir al-Bahari⁴⁴.



Fig. 37b. Thoutmosis III à Deir al-Bahari⁴⁵.

Un second *ductus* pour ce groupe, sensiblement différent, se trouve sur le *dipinto* n° 1 (fig. 38).

Point notable, ce dernier *ductus* (fig. 38b) est semblable à des exemples rencontrés au temple d'Hatchepsout à Deir al-Bahari.



Fig. 38a. Karnak, n° 1.

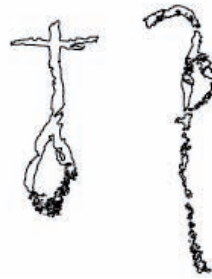





Fig. 38b. Hatchepsout. Temple de Deir al-Bahari⁴⁶.

Les doubles inscriptions

La question des doubles inscriptions a déjà été évoquée en passant, puisque le cas se rencontre avec les *dipinti* n°s 2-3, 7-8 et enfin 16-17. D. Wiczorek a repéré des cas semblables au temple de Deir al-Bahari où ce sont deux, trois et jusqu'à quatre marques que l'on peut trouver sur un seul bloc⁴⁷. Tout le problème est de savoir si ce sont des réappropriations (en cas de textes différents), ou bien des signes de changements de destination de certains lots de blocs, ou encore des duplications pour une meilleure lisibilité, au cas par exemple où la face marquée viendrait à être cachée. Il faut bien reconnaître qu'il est difficile de trancher en l'état actuel de la documentation.

En conclusion, il faut souligner ici que les *dipinti* de carriers constituent des indices assez incertains de datation. Nous avons vu par exemple que la marque  va des règnes d'Hatchepsout à celui d'Amenhotep II, voire celui de Thoutmosis IV. Certes, des *dipinti* comme  (nom de *Nebty* d'Hatchepsout) ou comme , du nom de ce grand commis d'État essentiellement actif pendant le règne de la reine, datent avec une très grande

44. D.F. WICZOREK, *PAM* 23/1, 2014, p. 225, fig. 4, type IIIb.

45. *Ibid.*, p. 225, fig. 4, type IIIa.

46. *Id.*, *PAM* 20, 2008, p. 209, type VI.

47. *Id.*, *PAM* 23/1, 2014, p. 226.

probabilité l'extraction des blocs de la carrière ou leur acheminement à Karnak de cette période. Encore que, dans ce dernier cas, ce notable ayant continué d'exercer des fonctions éminentes longtemps après la disparition de la reine ⁴⁸, cet indice soit loin d'être déterminant ou définitif. S'il est tout à fait admissible que le VI^e pylône, ses murs de clôture et les chapelles nord et sud, aient fait partie des projets d'Hatchepsout ⁴⁹, ce n'est en revanche aucunement prouvé ni confirmé par les textes de construction contemporains et on doit relever que les élévations ne montrent nulle part le nom de la reine. Comme il est tout aussi envisageable que les blocs utilisés là aient été récupérés par les bâtisseurs de Thoutmosis III et aient été primitivement destinés à d'autres chantiers, on considérera que ces *dipinti* ne permettent pas véritablement d'attribuer la mise en œuvre proprement dite des fondations du VI^e pylône, des murs de clôture adjacents, des chapelles nord de la fin de règne d'Hatchepsout et ne remettent pas vraiment en cause l'attribution de la construction de ces édifices à Thoutmosis III, telle que la décoration ou les récits de construction contemporains le suggèrent.

Un des indices les plus probants pour évaluer la date de mise en œuvre d'un édifice est constitué par les dépôts de fondations. L'analyse du contenu de celui qui fut trouvé au-dessous des fondations de l'angle sud-est du môle sud du VI^e pylône montre qu'il est très majoritairement au nom de Thoutmosis III ⁵⁰ : vingt-cinq modèles de lames inscrites au nom de Thoutmosis III contre seulement deux au nom de Maâtkarê ; sept fragments en grès dont six au nom de Thoutmosis III et un dernier qui aurait une inscription martelée, ce qui est sans doute une interprétation abusive d'une usure de surface (il n'est, en effet, pas envisageable qu'on soit allé déterrer des dépôts de fondation pour marteler le nom de la reine et réenterrer ensuite les objets, pas plus qu'il n'est imaginable que l'on ait martelé le nom avant de mettre l'objet dans le dépôt puisqu'il était infiniment plus simple de ne pas déposer l'objet du tout). Au final, il s'agit clairement d'un dépôt de fondation de Thoutmosis III, mais utilisant ponctuellement des reliquats de l'époque d'Hatchepsout, ce qui est tout à fait concevable dans une époque de transition et avant la mise en œuvre de la proscription de la reine. Dès lors, je serais plus enclin à penser que la fondation du VI^e pylône doit plus vraisemblablement être datée du tout début du règne personnel de Thoutmosis III, comme on le proposait autrefois, plutôt que de la fin de la corégence d'Hatchepsout comme on l'a plus récemment suggéré.

48. P.F. DORMAN, *The Monuments of Senenmut. Problems in Historical Methodology*, New York, 1988, p. 178.

49. Fr. BURGOS, Fr. LARCHÉ (*La chapelle Rouge d'Hatchepsout II*, p. 140-141 ; 170-171) envisagent un projet d'Hatchepsout repris par Thoutmosis III ; D. LABOURY (*La statuaire de Thoutmosis III, AegLeod 5*, 1998, p. 34) suggérait également un projet entamé par Hatchepsout et achevé par Thoutmosis III. S. BISTON-MOULIN, (« L'épithète *ḥqꜣ mꜣ'(t)* et l'activité architecturale du début du règne autonome de Thoutmosis III », dans A. Gasse, Fr. Servajean, Chr. Thiers [éd.], *Et in Ægypto et ad Ægyptum. Recueil d'études dédiées à Jean-Claude Grenier, CENiM 5*, 2012, p. 85-87) semble tenté par une mise en œuvre du chantier à la fin de la corégence, en tout cas après l'an 17 et une décoration achevée vers l'an 23, pendant le règne personnel de Thoutmosis III.

50. Fr. BURGOS, Fr. LARCHÉ, *La Chapelle Rouge d'Hatchepsout II* (version électronique), p. 175-176 et p. 392-396.

ENGLISH SUMMARIES

ABDALLA ABDEL-RAZIQ

“Two New Fragments of the Large Stela of Amenhotep II in the Temple of Amun-Re at Karnak,” pp. 1-11.

Publication of two new fragments of pink granite belonging to the famous New Kingdom royal stela of Amenhotep II at Karnak which were found one after the other in Kardus, Assiut; fragment “A” is the left half of the lunette but unfortunately it was transformed together with the second object (the uninscribed fragment “B”) into a matched pair of a millstone presently kept in the magazine of Shutb at Assiut.

AHMED AL-TAHER

“A Ptolemaic Graffito from the Court of the 3rd Pylon at Karnak,” pp. 13-26.

This article investigates the implications of images of gods added on temple walls through a case study of a Ptolemaic graffito of Hathor-Isis, which was carved on a side door in the court of the 3rd pylon at Karnak. It represents a large investment connected with temple activities and performances, although of a different character compared to traditional temple decorations. Its location relates to priestly movements in and out of inner temple areas and the processional ways.

GUILLEMETTE ANDREU

“L’oie d’Amon à Deir el-Médina,” pp. 27-37.

This contribution brings together some major documents giving evidence of personal piety dedicated to the goose of Amun in Deir el-Medina. First of all, it is proposed that *smn* is a generic term that alternately means the male (gander) and the female gender of the bird in question.

Six documents from Deir el-Medina are then analysed. The first two ones (wooden statue RMO Leiden, Inv. AH 210, and the base of a statue of a goose found on the site) belonged to Amennakht (owner of TT 218). The third document is a statue of a goose, also found on the site and the fourth one is the votive artefact (Roemer-und Pelizaeus-Museum, Hildesheim, Inv. 4544) of Qen (owner of TT 4) which is carved with nine geese huddled up together. The fifth document is a stela (Museo Egizio, Turin, Inv. No. 167), which shows two geese in the upper part and is inscribed with a prayer to Amun-Re. A final document is a figured ostrakon (Ägyptisches Museum, Berlin, Inv. 3307), of which the provenance is not known. It is decorated with a priestess-singer *šm’y.t* who makes ritual offerings to a goose standing on a naos.

The texts that we can read on those monuments are particularly enlightening about benefits expected from Amun and his goose. It is referred to the demiurgic Amun’s role and its ability to warn of the dangers threatening humanity, thanks to the loud scream of the goose. The animal is both “the goose of Amun-Re” and “Amun-Re, the goose” but it should be

noted that we do not know any representation of Amun with a goose head. And we can also notice that the goose of Amun does not appear in any decoration of the tombs of the craftsmen/artists of the community of Deir el-Medina

SÉBASTIEN BISTON-MOULIN, MANSOUR BORAİK

“Some Observations on the 1955-1958 Excavations in the *Cachette* Court of Karnak,” pp. 39-51.

Few remarks regarding the discovery of blocks of Thutmose II inside the foundations of the walls of the Cachette court and the 7th Pylon itself during the 1955-1958 excavations of this area. A new examination of a set of glass negatives kept in the CFEETK archives provide more information on real extent of the area explored and allowed identification of two well-known blocks from the reigns of Senusret I and the regency of Thutmose III by Hatshepsut to which the find-spot was previously unknown, and provides new elements for the much discussed chronology of the building activities of Hatshepsut and Thutmose III.

MANSOUR BORAİK, CHRISTOPHE THIERS

“A few Stone Fragments Found in front of Karnak Temple,” pp. 53-72.

Publication of stone fragments uncovered in 2010-2011 in front of the quay of Karnak and in the vicinity of the Taharqo's ramp. They can be dated to the Third Intermediate Period and Late Period. The find includes a theophorous (Osiris) statue of a *sematy*-priest of Coptos, a priest head, two fragmentary sphinxes, a fragmentary seated statue of Horemakhet, elder son of Shabako, a part of a donation stela, and a fragment of a Kushite lintel.

SILKE CAßOR-PFEIFFER

“Milch und Windeln für das Horuskind. Bemerkungen zur Szene *Opet I*, 133-134 (= KIU 2011) und ihrem rituellen Kontext. *Karnak Varia* (§ 5),” pp. 73-91

The temple of Opet in Karnak is at the same time birth and burial place of the god Osiris and also of Amun who is frequently adapted to Osiris. The southern chapel is dedicated to the birth of the Horus-child (as the resurrection of the god Osiris/Amun). The first register of the southern wall consists of a single scene which shows two different offerings of the king to the child-god Harpocrates/Harsiese who is nursed by his mother while sitting on her lap. The king is depicted twice bringing one offering from each side, milk in the eastern part of the scene, swaddling clothes in the western part. The present article analyses the ritual context especially by interpreting the function of the two offerings, milk and swaddling clothes. It will be demonstrated that the single elements of the scene are usually situated in the context of the *mammisi* and that the scene therefore expresses the rejuvenation of Osiris-Amun in form of the birth of the child-god, the offerings being markers of this *rite de passage*.

GUILLAUME CHARLOUX, BENJAMIN DURAND, MONA ALI ABADY MAHMOUD, AHMED MOHAMED SAYED ELNASSEH

“Le domaine du temple de Ptah à Karnak. Nouvelles données de terrain,” pp. 93-120.

After seven seasons of archaeological research in the temple of Ptah and in its southern and eastern vicinity, the main objectives set at the origin of the project have now been achieved.

First, the extension of the temple has been delimited by the clearing of the upper part of the enclosure towards the east. This significant result for the study of the monument makes it possible to evaluate with precision the maximum extent of the religious domain during the Ptolemaic period. On the occasion of this clearing, a room appeared to the south of the small gate C' which would be tempting to identify as a chapel or a storeroom of the religious complex.

Then the date of the earliest stage of the temple and the diachronic evolution of the area were revealed by the opening of a large stratigraphic sounding to the south of the building. It appeared that a series of domestic settlements – still under study – preceded religious structures. A mudbrick building anterior to the sandstone building of Thutmose III and dating to the end of the 17th and the beginning of the 18th Dynasty was also uncovered, confirming the epigraphic testimonies of the existence of an older sanctuary. In addition, the deep sounding provided an opportunity to clarify the different phases of the inner enclosures to the south of the sanctuary, allowing a basis for reflection to sequence the structures surrounding the sandstone building as well as for the understanding of the functionality of adjacent spaces.

Finally, the last occupation of the area, which is being examined to the east of the Ptah temple, revealed an imposing residential area dating to the end of the 4th-early 5th century AD. The discovered artifacts testify to the Christian occupation of the site, but also to a gradual transition between Christian and pagan rites of the preceding period.

RICHARD CHAUVIN

“Richard Chauvin, « Surveillant européen » à Karnak , « Installateur » au Musée du Caire (1899-1903),” pp. 121-138.

Richard Chauvin was only twenty years old when, on December 1st 1899, he was hired by Gaston Maspero and sent immediately to Karnak to assist Georges Legrain in his overwhelming task. Written by his grandson using the family archives and those of several funds (MOM, CFEETK), this article gives an update on the four Egyptian years of Richard Chauvin: participation in the transfer of the royal mummies (12 January 1900), descent of the architrave 26-17 of the Hypostyle hall (April 19, 1900), surveys of the temples of Khonsu and Ptah, guide for visitors and leader of the *raïs* as “European supervisor” until April 1901. The prospect of a future marriage culminated in his relocation in Cairo where Maspero appointed him as “fitter”, in other words, he worked for the transfer of the Museum of Giza to the brand new one in Cairo, the capital. The young couple settled in Cairo, but his wife could not stand the Middle Eastern climate and world. At the end of 1903, Richard Chauvin returned to France. An exceptional adventure, instructive for French Egyptology in the Belle Époque, one that could have been quite different had he stayed longer.

SILVANA CINCOTTI

“De Karnak au Louvre : les fouilles de Jean-Jacques Rifaud,” pp. 139-145.

The excavations of Jean-Jacques Rifaud took place in Thebes, between 1817 and 1823, and focused on the Temple of Karnak. Agent for the French Consul Bernardino Drovetti, he devoted himself primarily in finding statues and artwork that are now exhibited in the most important museums in the world.

The study of the unpublished manuscripts left by Rifaud in Geneva, when he died in 1852, allows us to gain a privileged view into Egypt during the first half of the 19th century. Some of the statues uncovered from the sands of Karnak, masterpieces that Rifaud received in payment for the work he had done, ended up at the Louvre.

ROMAIN DAVID

“Quand Karnak n’est plus un temple... Les témoins archéologiques de l’Antiquité tardive,” pp. 147-165.

This article collects some Late Antiquity finds discovered in Karnak. This pivotal period, which sees the temple ceasing to be the location of pagan cults while not being yet the Christian centre that it will later become, is still hardly known. The inventory of the archaeological sources disseminated in the numerous reports of excavations illustrates the continuity of the activities within the temple and demonstrates at least two stages during the 4th century: the first is linked to the uprooting of two obelisks from their foundations under the rule of Constantine the Great; and the second to the reoccupation of this desacralized space by small hamlets that seem to be abandoned in the first decades of the 5th century. By taking stock of earlier finds and considering the results of recent excavations in the vicinity of the temple of Ptah, this contribution allows us to envisage new perspectives on the recent history of Karnak.

GABRIELLA DEMBITZ

“Les inscriptions de Ramsès IV de l’allée processionnelle nord-sud à Karnak révisées. *Karnak Varia* (§ 6),” pp. 167-178.

The present article gathers and revises the inscriptions of Ramesses IV placed on the walls of the north-south processional route of the Karnak temple of Amun. We can distinguish two forms of the early titulary of the king used in his stela, scenes and bandeau texts that may correspond to two phases of decoration. The analysis and contextualisation of the decorative programme of Ramesses IV showed that this sector of the temple was used to emphasise his legitimate rights as lawful successor of Ramesses III.

LUC GABOLDE

“Les marques de carriers mises au jour lors des fouilles des substructures situées à l’est du VI^e pylône,” pp. 179-209.

Publication of 30 quarry marks (*dipinti*) discovered painted on the foundation blocks of the buildings standing east of the 6th Pylon at Karnak. These signs seem, finally, to constitute 7 really distinct marks naming different teams. The parallel marks discovered at Deir al-Bahari are compared to the series of Karnak. Conclusions as to the chronology of the building activity in the central part of Karnak under the reigns of Hatshepsut and Thutmose III are suggested at the end of the study.

JEAN-CLAUDE GOLVIN

“Du projet bubastite au chantier de Nectanébo I^{er}. Réflexion relative au secteur du premier pylône de Karnak,” pp. 211-225.

The purpose of this article is to complete our reflexion concerning the first pylon of the Amun temple and to publish the surveys and drawings realized on the site in 1986. The inscription of Gebel Silsileh mentioning the works carried out by Horemhaf, first prophet of Amun, clearly mention the simultaneous realization of a great court and pylon under the reign of Sheshonq I. The court is still visible but the question of the pylon had to be discussed. After the examination of three hypotheses the most probable one appears to be the construction of a smaller building than the great pylon of Nectanebo I. This reflexion allows to reconstruct a period of evolution of this sector. We have also considered the technical difficulties linked to the construction at the same time (layer after layer) of the pylon and the great precinct of Nectanebo. But the realization of a real monograph of the first pylon remains to be undertaken. The incompleteness of this building offers the opportunity to study many interesting technical details.

JEAN-CLAUDE GOYON

“Le kiosque d’Osorkon III du parvis du temple de Khonsou : vestiges inédits,” pp. 227-252.

In 1976 thirteen fragments of intercolumnar walls were found reused in the foundations of the 25th Dynasty kiosk in front of the pylon of the temple of Khonsu. These belonged to a similar building erected under King Osorkon III, of the 23rd Dynasty. Six of them, only relating to the celebration of the Festival of Thoth (19th of Akhet I) have been already published (*D3T* 2, 2014 and 3, 2016). Their technical data are given here as well as those of the other seven unpublished remains of walls. Among them, two major reliefs are studied: no. 1 displays economical genii similar to those carved at the same time in the temple of Osiris *heqa-djet*, and no. 5 shows a new example of the rare epithet of Hathor Nebet-hetepet *ḥnwt w’t grg W3st*.

AMANDINE GRASSART-BLÉSÈS

“Les représentations des déesses dans le programme décoratif de la chapelle rouge d’Hatchepsout à Karnak : le rôle particulier d’Amonet,” pp. 253-268.

Analysis of representations of goddesses in the decorative programme of the Red Chapel highlights the special function of the goddess Amunet. This is closely linked to the place, Karnak, and to its god, Amun, of which Amunet is the most ancient consort. Some preliminary remarks on the role of goddesses in the Theban theology during the reign of Hatshepsut conclude this study.

JÉRÉMY HOURDIN

“L’avant-porte du X^e pylône : une nouvelle mention de Nimlot (C), fils d’Osorkon II à Karnak. *Karnak Varia* (§ 7),” pp. 269-277.

This paper presents three sandstone loose blocks located to the south of the 10th Pylon at Karnak, along the southern processional way leading to the temple of Mut. They belong to a construction decorated in the name of Osorkon II and his son the High Priest Nimlot (C), which could be the doorway built in front of the 10th Pylon’s granite gate and partly decorated under the reign of Taharqo.

CHARLIE LABARTA

“Un support au nom de Sobekhotep Sékhemrê-Séouadjtaouy. Karnak Varia (§ 8),” pp. 279-288.

This article focuses on a granite support unearthed by H. Chevrier in 1950 in the Middle Kingdom court at Karnak. Using a depth map, a photogrammetry application that optimizes the reading of weathered inscriptions, a part of the titulary of Sobekhotep Sekhemre-Sewadjtawy, king of the 13th Dynasty, was identified in the dedication banner. Based on the dimensions of the support, a possible link with a bark stand named *sqj* is proposed. This would be the second known example of this kind of stand along with the one of Amenemhat III/IV in Karnak.

FRANÇOISE LAROCHE-TRAUNECKER

“Les colonnades éthiopiennes de Karnak : relevés inédits à partager,” pp. 289-295.

In 1975, after cleaning the floors inside and outside the Khonsu temple, reconstruction of the twenty destroyed bases of columns Taharqo situated in front of the pylon was planned. Copies and measurements of decorated drums found in the area were taken and compared with those of well-preserved Kushite columns. These unpublished drawings may be soon edited online by the CFEETK.

FRÉDÉRIC PAYRAUDEAU

“Une table d’offrandes de Nitocris et Psammétique I^{er} à Karnak... Nord ?,” pp.297-301.

Publication of a previously unknown granite offering table from Karnak. The inscriptions indicate that it was produced in the names of the Gods’wife Nitocris and her father Psammetichus I, possibly to be installed in an Osirian sanctuary around the North Karnak Area.

STEFAN PFEIFFER

“Die griechischen Inschriften im Podiumtempel von Karnak und der Kaiserkult in Ägypten. Mit einem 3D-Modell von Jan Köster,” pp. 303-328.

The present article provides a re-edition of the Greek inscriptions from the statue bases which were found inside the Roman temple in front of the first pylon of the Amun precinct of Karnak. Furthermore, the article discusses questions that arise from the arrangement of the statues inside the temple and also takes a look at the appearance and purpose of Roman temples with a podium and their connection to the emperor cult in early Roman Egypt.

MOHAMED RAAFAT ABBAS

“The Town of Yenoam in the Ramesside War Scenes and Texts of Karnak,” pp. 329-341.

The various Ramesside war scenes and texts of the Karnak temple are main historical sources for all the scholars who are interested in the study of imperial policy of Egypt in its territories in Syria and Canaan during the New Kingdom, in the ancient Egyptian military, the political situation in the ancient Near East during the Late Bronze Age, and Biblical archaeology as well. The Canaanite town of Yenoam features prominently in the war scenes and texts of the Ramesside Period, where it is depicted and mentioned in some of the most important Ramesside military historical sources, such as the northern war scenes of Sety I at Karnak, the First Beth-Shan stela of Sety I and the triumph hymn of Merenptah. This paper surveys and discusses the depiction and registration of the town of Yenoam in the Ramesside war scenes and texts of the Karnak temple, and aims to shed light on new historical aspects of this significant strategic town during this period.

VINCENT RONDOT

“Très-Puissant-Première-Flèche-de-Mout. Le relief de culte à *Âa-pehty* Cheikh Labib 88CL681+94CL331,” pp. 343-350.

This slab documenting a cult to “Aa-pehty First Arrow of Mut” represents Ptolemy XII Neos Dionysos offering to the demon depicted as a god with *was*-scepter and *tjeni*-crown. The archeological origin of this monument now kept in Cheikh Labib magazine is unknown and the question of the sanctuary to which it belonged must remain open. Is examined the divine iconography which is close to that of Tutu/Tithoes, progressively incorporated at the head of this gang of seven messengers under the command of goddess Bastet.

FRANÇOIS SCHMITT

“Les dépôts de fondation à Karnak, actes rituels de piété et de pouvoir,” pp. 351-371.

Since the beginning of the century, several foundation deposits have been discovered in Karnak, completing a documentation that provides many useful elements for understanding the history of the site. From the New Kingdom to the Hellenistic period, this documentation is presented and questioned in order to present the conclusions that are here formulated.

EMMANUEL SERDIUK

“L’architecture de briques crues d’époque romano-byzantine à Karnak : topographie générale et protocole de restitution par l’image,” pp. 373-392.

The mud brick architecture which developed during the Roman-Byzantine period in the *temenos* of Karnak is studied through a topographical approach. We will attempt to suggest a possible chronology as well as a methodology capable of restoring the general aspect of this vernacular architecture through drawings. Two examples of mud brick architecture will be presented: the buildings located on the western side of the first pylon, and the constructions located in the courtyard of the 8th pylon.

HOURIG SOUROUZIAN

“Une statue de Ramsès II reconstituée au Musée de plein air de Karnak,” pp. 393-405.

A headless statue of Ramesses II in diorite of excellent quality, was reconstructed in the Open Air Museum of Karnak on the initiative of the author, from three pieces dispersed in Cheikh Labib and in an open air blockyard. A right arm in the same material inscribed for Ramesses II could belong to the statue but has no direct contact. On epigraphic and stylistic grounds the statue belongs to the beginning of the reign of Ramesses II. With the example of a head in Munich which could serve as parallel for this type of statue, the author sends an invitation for the search of a similar head in public or private collections to match this statue.

ANAÏS TILLIER

“Les grands bandeaux des faces extérieures nord et sud du temple d’Opet. *Karnak Varia* (§ 9),” pp. 407-416.

Through the check of the inscriptions of the temple of Opet within the framework of the *Karnak Project*, we improved and completed the reading of the bandeaux located under the offering scenes of the external north and south faces of the monument. The originality of these inscriptions consists of their half-parallel structure and the list of toponyms and hydronyms, some of which remain little known. The inscriptions also evoke the main stages of the Osirian cycle, notably by associating the three major cities of Egypt, Thebes, Memphis and Heliopolis, with the birth, the death and the existence (*wmm*) of Osiris respectively.

GHISLAINE WIDMER, DIDIER DEVAUCHELLE

“Une formule de malédiction et quelques autres graffiti démotiques de Karnak,” pp. 417-424.

Publication of four demotic graffiti engraved in the area situated between the first and the second pylon of the temple of Amun-Re. In contrast to most inscriptions of this kind in Karnak, these texts (in Early and Ptolemaic Demotic) present quite an unexpected content: a malediction formula without parallel so far, the mention of an offering bearer of/in the domain of Amun and the possible reuse of a figural graffito.

PIERRE ZIGNANI

“Contrôle de la forme architecturale et de la taille de la pierre. À propos du grand appareil en grès,” pp. 425-449.

Observations of the ashlar masonry through various architectural studies make possible to verify the presence of reference marks, which were destined to disappear in the final processes of the stonework. They are sporadic because they are only observable due to unfinished works or mistakes in execution. They belong to an operating mode to control the

perfection of the final surfaces (walls, columns, floors) of the architectural elements and the fitting of certain blocks of the masonry which required accuracy. They deliver, especially without hazardous speculations of modern times, the way of laying the bedding surface and the under surface of the stones.

VINCENT RONDOT

الشديد-القوة-السهم-الأول-لموت نقش عبادة لعبا بحتي - الشيخ لبيب 88CL681+94CL331

تقدم هذه القطعة نقشاً لعبادة "عبا بحتي السهم الأول لموت" و قد مُثِل عليها بطلميوس الثاني عشر نيسوس ديونيسوس وهو يقدم قرباناً إلى جني مُصَوَّر كإله بصولجان-واس وتاج-ثني. المكان الأصلي الذي وُجِدَتْ به القطعة المحفوظة حالياً بمخزن الشيخ لبيب غير معروف. لا زال التساؤل الدائر حول نسب هذه القطعة إلى أي المعابد مفتوحاً. وبعد تدقيق النظر في النقش فإن المعبود يشبه الإله توتو/تيتوس، ويأتي على رأس مجموعة من سبعة رسل ترأسهم المعبودة باستت

FRANÇOIS SCHMITT

ودائع الأساس بالكرنك، أعمال طقسية تقوية وسلطوية

منذ بدايات القرن، تم اكتشاف العديد من ودائع الأساس بالكرنك، ساعدت على تكميل الوثائق التي سمحت بفهم المزيد عن تاريخ الموقع. من الدولة الحديثة وحتى العصر البطلمي، تم الاعتماد على هذه الوثائق موجودة ونتائج هذه الدراسة يناقشها هذا المقال

EMMANUEL SERDIUK

معمار الطوب اللبن من العصر الروماني البيزنطي بالكرنك : طبوغرافية عامة ومنهجية الترميم من خلال الرسوم

نما استخدام الطوب اللبن في أساليب البناء خلال العصر الروماني البيزنطي داخل أسوار الكرنك وتتناوله هذه الدراسة من الناحية الطبوغرافية. وهذه الدراسة هي محاولة لاقتراح تسلسل زمني وطريقة علمية تمكن من ترميم واستكمال الشكل العام لهذه العمائر العامية من خلال الرسوم. تم اختيار مثالين من تلك المباني المشيدة من الطوب اللبن لعرضهما وهما المباني المتواجدة على الجانب الغربي من الصرح الأول والمنشآت الطينية الموجودة في فناء الصرح الثامن

HOURIG SOUROUZIAN

نصب تمثال لرئيس الثاني في المتحف المفتوح بالكرنك

تم نصب تمثال بلا رأس للملك رمسيس الثاني من حجر الديوريت عالي الجودة بعد مبادرة كاتبة المقال وفريقها. فقد قامت بتركيبه بعد تجميع القطع الثلاثة التي كانت موزعة ما بين مخزن الشيخ لبيب ومنطقة المتحف المفتوح بالكرنك. يوجد ذراع أيمن مصنوع من نفس مادة التمثال وعليه كتابات لرئيس الثاني يُرجح أن يكون جزءاً من التمثال ولكن لا يوجد ما يشير إلى إمكانية تركيبه مباشرة. وبالنظر إلى النص والملامح الفنية للتمثال فإنه يرجع لبدايات فترة حكم رمسيس الثاني. وتُرجح الكاتبة أنه هناك شبه بين هذا التمثال والآخر الذي لا زالت رأسه موجودة في ميونخ وتدعو إلى البحث عن رأس شبيهة لتلك في مجموعات المتاحف والمجموعات الخاصة لاستكمالها

ANAÏS TILLIER

الأشرطة الكتابية على الأوجه الخارجية الشمالية والجنوبية لمعبد أوبت (§9) Karnak Varia

أثناء التحقق من نصوص معبد أوبت بالكرنك الذي يتم في إطار مشروع تسجيل كل نصوص الكرنك، تم تعديل وقراءة الأشرطة الكتابية الموجودة أسفل مناظر القرايين على الأوجه الخارجية الشمالية والجنوبية من المعبد. تنفرد هذه نصوص في احتوائها على مجموعة من أسماء أماكن ومسطحات مائية والتي لا يزال يُعرف عنها سوى القليل. كما توضح تلك الكتابات ما يعرف بالدورة الأوزيرية والتي تربط ثلاثة أكبر مدن هي طيبة ومنف وهليوبوليس على التوالي بميلاد وموت ووجود أوزير

GHISLAINE WIDMER, DIDIER DEVAUCHELLE

صيغة لعنة وبعض الجرافيتي الديموطيقية بالكرنك

وتشمل تلك الدراسة نشرأ لأربعة نصوص ديموطيقية وهي جرافيتي تقع بين الصرحين الأول والثاني لمعبد آمون رع بالكرنك. وعلى النقيض من معظم نوعية هذه النقوش بالكرنك، فمحتوى هذه النصوص (ديموطيقي عصر متأخر ويطلمي) غير متوقع إذ يشمل لعنة لم يتم العثور على مقابل لها في النصوص المصرية حتى الآن ، كما تضمنت إحداهما ذكر لأحد حاملي القرايين في معبد آمون مع فرضية إمكانية إعادة استخدام مناظر الجرافيتي

PIERRE ZIGNANI

التحكم في الشكل المعماري ونحت الحجارة. بخصوص الجهاز الكبير من الحجر الرملي

مكنت ملاحظة الأحجار المستخدمة في الأبنية الحجرية من خلال الدراسات المعمارية التأكيد على وجود علامات مرجعية التي حرص النحاتون على إزالتها بنهاية العمل. وهذه العلامات متناثرة لأنها لا توجد إلا في الأبنية غير المكتملة أو التي حدث فيها خطأ أثناء أعمال البناء. وتعتبر هذه العلامات وسيلة للتحكم في تسوية الشكل النهائي للمسطح (جدران، أعمدة، أرض) وتسوية أوجه بعض الكتل الحجرية. توضح لنا هذه العلامات، ودون تخمينات حديثة، طريقة التسوية النهائية للأحجار المستخدمة في البناء

فصل الفيضان) وكان قد سبق نشرهم. أما ما يخص استخدامتهم التقنية بالإضافة إلي السبع قطع الأخرى فهم مذكورين في هذا المقال. ومن بين القطع السبعة، تم اختيار نقشين كبيرين لتتم دراستهما : رقم (١) يشير إلى ما يعرف بالجنى الإقتصادي والذي صور ما يشبهه في مقصورة أوزير حقا جت، ورقم سجل لقب نادر للمعبودة حتحور نبت حثبت حنوت وعت جرج واست

AMANDINE GRASSART-BLÉSÈS

تصوير المعبودات من خلال مناظر مقصورة حتشبسوت الحمراء: الدور الخاص بأمونت

يسلط تحليل مناظر المعبودات في المقصورة الحمراء الضوء على الوظيفة الخاصة بالمعبودة آمونت ويرتبط هذا ارتباطا وثيقا بالمكان، الكرنك، المعبود آمون، باعتبار آمونت أقدم قريناته. أتاحت هذه الدراسة بعض الملاحظات الأولية حول دورالمعبودات في لاهوت طيبة خلال عهد حتشبسوت

JÉRÉMY HOURDIN

مدخل بوابة الصرح العاشر: إشارة جديدة عن مملوت (ج)، ابن أوسركون الثاني بالكرنك (§7) *Karnak Varia*

تتناول هذه الدراسة دراسة ثلاثة كتل حجرية تقع جنوب الصرح العاشر بالكرنك على طول طريق المواكب الجنوبي المؤدي إلى معبد موت. وتنتمي هذه القطع إلى بناء تمت نقوشه باسم الملك أوسركون الثاني وابنه الكاهن الأكبر مملوت (ج) والذي من الممكن أن يكون المدخل الذي شُيد أمام الصرح العاشر أمام بوابته الجرانيتية ، ونقشت جزئيا في زمن الملك طهرقا

CHARLIE LABARTA

دعامة باسم سوبك سخم رع سوادج تاوي (§8) *Karnak Varia*

يتحدث هذا المقال عن الدعامة الجرانيتية والتي أخرجها هنري شفرييه عام ١٩٥٠ من فناء الدولة الوسطى بالكرنك. ومن خلال استخدام تقنيات كخرايط العمق وعمل صور ثلاثية الأبعاد تساعد على قراءة النصوص الغير الواضحة، ظهر جزء يحوي أسماء الملك "سوبك حوتب سخم رع سوادج تاوي " أحد ملوك الأسرة الثالثة عشر. ومن خلال أبعاد تلك الدعامة أصبح من الممكن الربط بينها وبين قاعدة المركب *sq* وبذلك تعتبر تلك الدعامة الثانية المعروفة من هذا النوع بعد تلك التي عُثر عليها في الكرنك وترجع لعهد الملك "أمنمحات الثالث أو الرابع

FRANÇOISE LAROCHE-TRAUNECKER

أروقة الأعمدة الأثيوبية بالكرنك : بيانات غير منشورة للمشاركة

في عام ١٩٧٥، بعد تنظيف الأرضيات داخل معبد خونسو وخارجها، كان من المخطط إعادة بناء عشرين قاعدة لأعمدة متهدمة ترجع لعصر الملك طهرقا الواقعة أمام الصرح. وقد أخذت نسخ وقياسات الأساطين المزخرفة الموجودة في المنطقة وتم مقارنتها بالأعمدة الكوشية المحفوظة جيدا. هذه الرسومات غير المنشورة قد يتم تعديلها ورفعها قريبا على شبكة المعلومات بالموقع الخاص بالـ CFEETK

FRÉDÉRIC PAYRAUDEAU

مائدة قرابين لنيبتوكريس وبسماتيك الأول بالكرنك... الشمالي؟

نشأة علمي لمائدة قرابين من الجرانيت غير معروفة من الكرنك. وتشير النصوص المسجلة عليها أنها أنتجت للزوجة الإلهية نيبتوكريس وأبيها الملك بسماتيك الأول، ربما لتوضع في أحد المقاصير الاوزيرية بمنطقة شمال الكرنك

STEFAN PFEIFFER

النصوص اليونانية بالمعبد المرتفع بالكرنك ومقصورة عبادة الأمباطور ميمصر. مع نموذج ثلاثي الأبعاد لـ"يان كيوست

يمثل هذا المقال إعادة نشر النصوص اليونانية المسجلة على قاعدة تمثال عُثر عليه داخل المعبد الروماني الموجود أمام الصرح الاول بمعبد آمون بالكرنك. كما يناقش المقال عدة أسئلة نتجت عن تنظيم التماثيل داخل المعبد بالإضافة إلى شكل ودور المعابد الرومانية ذات المنصات عالية وارتباطها بعبادة الأمباطور في العصر الروماني

MOHAMED RAAFAT ABBAS

بلدة ينوعم في مناظر ونصوص حرب الرعامسة بالكرنك

تعد المناظر الحربية والنصوص من فترة الرعامسة بالكرنك من المصادر التاريخية الرئيسية للباحثين المتخصصين في دراسة السياسة الخارجية للإمبراطورية المصرية في سوريا وكنعان خلال فترة الدولة الحديثة، في مجالات : الحربية المصرية القديمة، الوضع السياسي في الشرق الأدنى القديم فترة العصر البرونزي المتأخر، بالإضافة إلى الآثار المذكورة بالعهد القديم. وتعتبر مدينة ينوعم الكنعانية من أكثر المدن ذكراً في نصوص ومناظر عصر الرعامسة. فقد ورد ذكرها في احد أهم المصادر الحربية التاريخية وتشمل مناظر حرب سيتي الأول بالجزء الشمالي بصالة الأعمدة الكبرى بالكرنك ولوحة البختان الأولى من عهد سيتي الأول ونص النصر لمربنتاح. تتبع هذه الدراسة ذكر وتمثيل بلدة ينوعم في مناظر ونصوص حروب الرعامسة بالكرنك وذلك لإلقاء الضوء على أهمية تلك المدينة ودورها التاريخي في تلك الفترة

معبد الكرنك ومشرفا أوروبيا على العمالة داخل المعبد حتى ١٩٠١. انتقل بعد زواجه للعمل في القاهرة حيث أشرف على نقل القطع الأثرية من متحف الجيزة القديم إلى الفرع الجديد له في ذلك الوقت بالعاصمة. وبعد أن استقر الزوجان بالقاهرة لم تتحمل زوجته مناخ الشرق الأوسط الحار فرحل معها إلى فرنسا ١٩٠٣ ليطوي صفحة لأثري فرنسي شاب لم يقدر له العمل لفترة أطول

SILVANA CINCOTTI

من الكرنك للوفر : حفائر جان-چاك ريفوه

عمل جان-چاك ريفوه في طيبة بين ١٨١٧ و عام ١٨٢٣ ولقد كان اهتمامه الاكبر بمعبد الكرنك وكوكيل للقنصل الفرنسي برناردينو دروفيتي، انشغل بالبحث عن التماثيل والقطع الفنية التي يُعرض معظمها حالياً في المتاحف عالمية. وتعتبر دراسة المخطوطات اليدوية الغير منشورة التي تركها ريفوه عن أعماله في مصر بجنيف عندما توفي عام ١٨٥٢ عن وجهة نظر مميزة عما حدث في مصر خلال النصف الأول من القرن التاسع عشر. حيث إن بعض التماثيل المكتشفة برمالم الكرنك، المعروفة بـحفائر ريفوه، وصلت لمتحف اللوفر وهي التي تسلمها ريفوه نظير العمل الذي أنجزه

ROMAIN DAVID

الكرنك في نهايات العصور القديمة (القرن الرابع - القرن السابع الميلادي) : قائمة أثرية

تهتم هذه الدراسة بتجميع كل عثر عليه في الكرنك من آثار ترجع إلى نهايات العصور القديمة. فالفترة المحورية، التي شهد الكرنك خلالها القطيعة بين العبادات الوثنية بدون أن يتحول إلى مركز للمسيحية كما سيكون فيما بعد، ما زالت بالكاد معروفة. تكشف في تقارير الحفائر عن استمرار الأنشطة التي كانت بالمعبد في ذلك الوقت والتي يمكن تقسيمها إلى مرحلتين تقعان في القرن الرابع الميلادي. الأولى جرى خلالها نقل مسلتين من مكانهما في فترة حكم الملك قسطنطين الكبير، والثانية هي انتشار النجوع في انحاء المعبد والتي أصبحت آتخذ غير مقدسة، وتم هجر هذه النجوع خلال العقود الأولى من القرن الخامس الميلادي. فمن خلال الأخذ في الاعتبار ما أنتجته الحفائر الأولى ونتائج أعمال الحفائر مؤخراً في محيط معبد بتاح بالكرنك، يمكننا تناول تاريخ الكرنك من زاوية جديدة

GABRIELLA DEMBITZ

إعادة دراسة لنقوش رمسيس الرابع في طريق الموكب من الشمال إلى الجنوب بالكرنك (Karnak Varia §6)

يتناول هذا المقال تجميع ومراجعة نقوش الملك رمسيس الرابع على جدران طريق الموكب (من الشمال إلى الجنوب) بمعبد آمون بالكرنك. حيث يمكن تمييز شكلين مختلفين لألقاب الملك رمسيس الرابع في فترة مبكرة والتي جاءت على لوحاته أو المناظر أو الكتابات الخاصة به حيث توجد مرحلتان للنقوش. ومن خلال تحليل وتحديد الحديد الاطار الخاص بمخطط نقوش رمسيس الرابع يتضح لنا أن هذا القطاع من المعبد قد استخدم لإبراز شريعته وقانونية توليه الحكم بعد الملك رمسيس الثالث

LUC GABOLDE

العلامات التي استخدمها عمال المحاجر التي تم إزاحة الستار عنها خلال حفائر الأساسات الموجودة شرق الصرح السادس

يتناول هذا المقال نشرًا علميًا حوالي ٣٠ علامة من العلامات التي استخدمها عمال المحاجر والتي نُقشت على كتل أحجار أساس المباني الموجودة شرق الصرح السادس. وأخيرًا اتضح إن تلك العلامات تهدف للتمييز بين سبعة فرق مختلفة من عمال المحاجر. تم مقارنة هذه العلامات بتلك المرسومة بالدير البحري. واقترح في نهاية الدراسة الاستنتاجات المتعلقة بالتسلسل الزمني لنشاط البناء في الجزء المركزي من الكرنك تحت حكم حشيسوت تحتتمس الثالث

JEAN-CLAUDE GOLVIN

من البرنامج البوباسطي إلى موقع نختنبو. أفكار خاصة بقطاع الصرح الأول من الكرنك

يهدف هذا المقال إلى استكمال لفكرتنا بخصوص الصرح الأول من معبد آمون رع إضافة إلى نشر التقارير والرسوم والرفع المساحي التي أنجزت عام ١٩٨٦ بالموقع. ويذكر نقش جبل السلسلة بوضوح عن أعمال حور ام سا اف أول كهنة آمون الأول والتي تشمل انجاز الفناء والصرح الأول بالتوازي خلال فترة حكم الملك شاشانق الأول. لا زال الفناء أما الصرح فهو محل جدل حيث هناك ثلاث نظريات أكثرهم واقعية هي تلك التي تشير إلى وجود بناء أصغر حجمًا من الصرح الذي بناه نختنبو الأول، ولا تزال ضرورة ملحة لاجراء دراسة على الصرح الأول. ويبدو أن عدم اكتمال هذا الصرح قد يقودنا إلى دراسة الكثير من التفاصيل التقنية الهامة

JEAN-CLAUDE GOYON

جوسق أوسركون الثالث أمام صرح معبد خنسو : أجزاء غير منشورة

في عام ١٩٧٦ تم الكشف عن ١٣ قطعة حجرية هم في الأصل أجزاء من حوائط تربط الأعمدة. وتم استخدام هذه القطع الحجرية كأساسات في جوسق يرجع للأسرة الخامسة والعشرين أمام الصرح الأول من معبد خنسو. كانت تلك القطع تنتمي لبناء مماثل أسس في زمن اوزوركون الثالث من الأسرة الثالثة والعشرين. وست من بين هذه القطع تشير إلى الإحتفال بعيد المعبود جحوتي (يوم ١٩ من الشهر الأول من الأخت أي

SÉBASTIEN BISTON-MOULIN, MANSOUR BORAİK

بعض الملاحظات على أعمال التنقيب ١٩٥٥-١٩٥٨ بفناء الخبيثة بالكرنك

ملاحظات حديثة حول اكتشاف كتل حجرية ترجع لعهد الملك تحتمس الثاني بداخل أساسات جدران فناء الخبيثة والصرح السابع وذلك اثناء أعمال الحفائر التي أجريت بين ١٩٥٥ و ١٩٥٨ في هذا القطاع بالكرنك وذلك بعد فحص مجموعة من الصور المطبوعة على الزجاج المحفوظة في أرشيف المركز المصري الفرنسي لدراسة معابد الكرنك

MANSOUR BORAİK, CHRISTOPHE THIERS

بعض القطع الحجرية المكتشفة أمام معبد الكرنك

نشر علمي لمجموعة من القطع الحجرية المكتشفة عام ٢٠١٠ و ٢٠١١ أمام مرسى معبد الكرنك وبجوار منحدر طهرقا والتي ترجع لعصري الانتقال الثالث والمتأخر. وتضم القطع: تمثال حامل للمعبود (أوزير) لكاهن-سماتي كاهن فقط، رأس لكاهن، قطعتين لتمثالي أبي الهول، جزء من تمثال جالس لحور-ام-أخت الابن الأكبر للملك شباكا، جزء من لوحة عطايا، جزء من عتب كوشي

SILKE CAßOR-PFEIFFER

الإطار الطقسي الخاص بهم (KIU 2011) (= Opet I, 133-134) قربانا اللبن ولفائف القماش للطفل حورس. ملاحظات على منظر Karnak Varia (§5)

يعد معبد الأوبت بالكرنك مكاناً لولادة ودفن المعبود أوزير وأيضاً للمعبود آمون (المُعدل في آن واحد إلى صورة أوزير)، ولقد حُصصت المقصورة الجنوبية منه لولادة المعبود حورس الطفل (والتي تمثل بعث المعبود أوزير/ آمون)، حيث يتألف المستوى الأول على الجدار الجنوبي من منظر وحيد يتمثل في قيام الملك بتقديم نوعين مختلفين من القرابين من الملك للطفل حربوقراط / حور-سا إيزيس والذي يرضع من أمه وهو على حجرها وقد صور الملك مرتين ففي كل مرة يُحضر أحد القرابين من إحدى الجانبين، اللبن إلى الشرق ولفائف قماش إلى الغرب. في هذه المقالة يتم تحليل سياق طقس هذه التقدمة وخاصةً لفهم دور هذين القرابين، اللبن ولفائف القماش، وسيتم إثبات أن هذا المنظر عادة ما يوجد داخل بيت الولادة (mammisi) لذلك فإن هذا المنظر يعبر عن تجديد شباب أوزير- آمون من خلال صورة المعبود الطفل وتعتبر القرابين إشارة لطقس التحول

GUILLAUME CHARLOUX, BENJAMIN DURAND, MONA ALI ABADY MAHMOUD, AHMED MOHAMED SAYED ELNASSEH

معبد بتاح بالكرنك، معطيات أثرية جديدة

بعد سبعة مواسم من أعمال البحث والتنقيب بمعبد بتاح والمنطقة الجنوبية والشرقية المتاخمة له فإن الأهداف الرئيسية للمشروع الموضوع سلفاً تكون قد تحققت بالفعل الآن
أولاً: فبالنسبة لحدود المعبد فقد تم التعرف عليها بعد تنظيف الجزء العلوي من السور الضخم ناحية الشرق، وقد جعلت هذه النتيجة الهامة من الدراسة إمكانية تقدير أقصى امتداد لنطاق المعبد خلال العصر البطلمي، وأثناء القيام بأعمال التنظيف تم الكشف عن حجرة إلى والتي ربما تكون قد استخدمت كمقصورة أو كحجرة تخزين للمعبد C الجنوب من البوابة الصغيرة
ثانياً: تم تأريخ المراحل المبكرة للمعبد كما تم الكشف عن التطور الزمني للمنطقة من خلال عملية السبر الطبقي إلى الجنوب من المبنى ولقد أظهرت النتائج عدداً من المستوطنات الأهلية - لا زالت قيد الدراسة - سبقت المنشآت دينية
كما تم الكشف عن مبنى من الطوب اللبن سابق عن البناء المقام من الحجر الرملي الخاص بتحتمس الثالث أرجع لنهاية الأسرة ١٧ وبداية الأسرة ١٨ مطابقاً للنصوص التي تحدثت عن وجود معبد أقدم منه . كما أن هذا السبر العميق قد سمح لنا بالتعرف على المراحل المختلفة من بناء السور الداخلي إلى الجنوب من المعبد، سامحاً في الوقت ذاته بالتفكير في تسلسل المنشآت المحيطة بالبناء المقام من الحجر الرملي وكذلك لفهم وظائف المساحات المجاورة
أخيراً فإن آخر منطقة تم شغالها والتي تم فحصها شرق معبد بتاح كشفت عن منطقة سكنية يؤرخ لها بنهاية القرن الرابع الميلادي وأوائل القرن الخامس الميلادي وتشهد القطع الأثرية المكتشفة على الاشغال المسيحي للموقع، ولكن أيضاً على الانتقال التدريجي بين الطقوس المسيحية والوثنية في الفترة السابقة

BENOÎT CHAUVIN

ريتشارد شوفان "مشرف أوروبي" بالكرنك و"مرمم" بمتحف القاهرة (١٨٩٩ - ١٩٠٣)

كان ريتشارد شوفان في العشرين من عمره عندما كلفه جاستون ماسبيرو بالعمل في الكرنك لمساعدة جورج لجران في عمله الشاق ، وفي هذا المقال يسجل حفيده أهم أعمال ريتشارد شوفان والتي سجلها معتمداً على أرشيف العائلة إضافة إلي مقتنيات مكتبات ومراكز دراسية عدة مثل (MOM, CFEETK) وهذه المقالة تسلط الضوء على أربعة أعوام قضاه في مصر شارك فيها في نقل المومياوات الملكية يوم (١٢ يناير ١٩٠٠)، تنزيل أعتاب ١٧-٢٦ صالة الأعمدة الكبرى بالكرنك يوم ١٩ أبريل ١٩٠٠، المسح الأثري لمعبدي خونسو وبتاح بالكرنك، مرشدا لزارتي

الملخصات العربية

ABDALLA ABDEL-RAZIQ

جزئان مكسوران من لوحة أمنحوتب الثاني الضخمة بمعبد آمون رع بالكرنك

نشر علمي لجزئين مكسورين من لوحة ملكية شهيرة من حجر الجرانيت الوردي يرجع تاريخها إلى عصر الدولة الحديثة وهي خاصة بالملك أمنحوتب الثاني، وقد عُثِرَ عليهما في قرية كردوس التابعة لمركز صدفا بمحافظة أسيوط. يمثل الجزء المكسور الأول الشق (A) الأيسر من القمة الهلالية الشكل للوحة، لكنها وللأسف حُوت قديماً، بالإضافة للجزء الثاني المكسور (B) غير المنقوش، إلى حجري رحى وهما محفوظان الآن في المخزن المتحفى بقرية شُطب جنوب مدينة أسيوط

AHMED AL-TAHER

جرافيتي من العصر البطلمي بفناء الصرح الثالث بالكرنك

تتناول هذه المقالة الآثار التي ترتبت على إضافة مناظر لمعبودات على جدران المعبد وذلك من خلال دراسة جرافيتي يرجع للعصر البطلمي وهو لحتحور- ايزيس. نُقش الجرافيتي على باب جانبي في فناء الصرح الثالث في الكرنك. يمثل الولاء والارتباط الدائم بأنشطة المعبد وطقوسه، بالرغم من إختلاف طابع هذا النوع من الكتابات التذكارية مقارنة بزخارف المعبد التقليدية. فإن موقعها يتعلق بحركات الكهنة داخل وخارج قلب المعبد وطرق المواكب

GUILLEMETTE ANDREU

إوز آمون بدير المدينة

تعرض تلك الدراسة التجميعية لمجموعة من الأدلة والوثائق الأثرية والتي عُثِرَ على أغلبها بدير المدينة والتي تتمحور حول مفهوم العبادة الشعبية للإوز الطائر المقدس للمعبود آمون والتي أُطلق عليه قديماً المصريين اللفظ الشامل *smn* ويتعاقب هذا المسمى بين ذكور الإوز كما أُطلق أيضاً على إناثه

وتم تحليل ست من هذه الوثائق من دير المدينة وهي: القطعة الأولى والثانية (تمثال خشبي بمتحف لايدن رقم AH 210 و قاعدة تمثال لإوزة وُجِدَا بالموقع) وهما يخصان شخص يدعى آمون-نخت (صاحب المقبرة رقم TT218)، القطعة الثالثة هي تمثال لأوزة وُجِدَا بالموقع أيضاً، أما القطعة الرابعة فهي قطعة أثرية نذرية (بمتحف رومر وبيلازيوس بمدينة هيلدشايم رقم 4544) تخص المدعو قن (صاحب المقبرة رقم TT4) والتي نُحت بها تسع من طيور الإوز مربوطين معاً، أما القطعة الخامسة فهي لوحة (بمتحف تورين رقم 167) صور على الجزء العلوي منها طائري إوز مرفقتين بصلاة للمعبود آمون-رع، أما القطعة الأخيرة غير معلوم مصدرها تمثل قطعة أوستراكا بمتحف برلين رقم 3307 عليها الكاهنة المرتلة *šmꜣyt* وهي تمارس طقس تقديم القرابين إلى إوزة تقف على ناووس

ومن خلال النصوص المسجلة على تلك المصادر نستطيع التعرف على المزايا التي يحصل عليها المتعبدين من المعبود آمون-رع وإوزة. حيث إنه إله خالق وله القدرة على دحر المخاطر التي تهدد البشرية من خلال صياح الأوز الصاخب، جدير بالذكر أننا لا نعلم أي تمثيل للمعبود آمون برأس طائر الإوز، كما يجب ملاحظة أن إوز آمون لم يظهر في مناظر مقابر العمال والحرفيين بدير المدينة